

**SUPREME COURT
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité de la registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat de la registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$300 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 300 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande à la registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	97	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	98	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	99 - 131	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	132 - 139	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	140	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of discontinuance filed since last issue	141	Avis de désistement déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	142 - 143	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	144	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	145 - 147	Sommaires des arrêts récents

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

Orville John Gustavson
Orville John Gustavson

v. (32375)

Her Majesty the Queen (B.C.)
Suzanne Pereira
A.G. of Canada

FILING DATE: 14.11.2007

Mohammad Momin Khawaja
Lawrence Greenspon
Greenspon, Brown & Associates

v. (32397)

Attorney General of Canada (F.C.)
Linda J. Wall
A.G. of Canada

FILING DATE: 17.12.2007

Jon Breslaw
Douglas C. Mitchell
Irving, Mitchell, Kalichman

c. (32369)

Ville de Montréal (Qc)
André Durocher
Fasken, Martineau, Dumoulin

DATE DE PRODUCTION: 21.12.2007

III Canada Acquisition Company, et al.
E. Bruce Leonard
Cassels, Brock & Blackwell

v. (32403)

Ernst & Young Inc., et al. (Ont.)
Peter F.C. Howard
Stikeman, Elliott

FILING DATE: 21.12.2007

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Richard Soucy
Bernard Twyford Raymond

c. (32406)

Procureur général du Québec et autres (Qc)
Pierre Arguin
Bernard, Roy & Associés

DATE DE PRODUCTION: 31.12.2007

Penelope Street
Albert S. Wallrap
Singleton, Urquhart

v. (32408)

Richard Niebuhr Enterprises Ltd. (B.C.)
Jonathan Baker
Baker, Corson and Baker

FILING DATE: 02.01.2008

Neila Rosa Velasquez Guzman
Dominique Roelants

v. (32409)

Minister of Citizenship and Immigration (F.C.)
Banafsheh Sokhansanj
A.G. of Canada

FILING DATE: 03.01.2008

JANUARY 21 , 2008 / LE 21 JANVIER 2008

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Fish and Rothstein JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Fish et Rothstein**

1. *G.D.S. v. Her Majesty the Queen, et al.* (N.S.) (Crim.) (By Leave) (32340)
2. *Kien Tam Nguyen, et al. v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32359)
3. *Consolidated Fastfrate Inc. v. Western Canada Council of Teamsters, et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (32290)

**CORAM: Bastarache, Abella and Charron JJ.
Les juges Bastarache, Abella et Charron**

4. *Christopher Lachapelle v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32272)
5. *Goodyear Tire and Rubber Company, et al. v. Michael J. Sorotski* (Sask.) (Civil) (By Leave) (32373)
6. *Aviva Canada Inc. c. René Dubé et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32306)

**CORAM: Binnie, LeBel and Deschamps JJ.
Les juges Binnie, LeBel et Deschamps**

7. *Karen Allison Vandenbosch v. Her Majesty the Queen* (Man.) (Crim.) (By Leave) (32356)
 8. *David Lessard-Gauvin c. Comité de révision de la Commission des services juridiques et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32378)
 9. *Eliyahu Yoshua Veffer v. Minister of Foreign Affairs* (F.C.) (Civil) (By Leave) (32260)
 10. *R.W. v. H.W.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32349)
-

**JUDGMENTS ON APPLICATIONS
FOR LEAVE**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
DEMANDES D'AUTORISATION**

JANUARY 24, 2008 / LE 24 JANVIER 2008

32101 **William Jeffrey LeGrow v. Her Majesty the Queen** (N.S.) (Criminal) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Nova Scotia Court of Appeal, Number CAC 276702, 2007 NSCA 74, dated June 13, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse, numéro CAC 276702, 2007 NSCA 74, daté du 13 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law - Offences - Elements of offence - Care or control of motor vehicle while impaired by alcohol - Care or control of motor vehicle while concentration of alcohol in blood exceeds 80mg in 100ml - Meaning of "care or control" - Which of two views of elements of offences and *R. v. Toews*, [1985] 2 S.C.R. 119 is correct? - *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, ss. 253(a) and (b).

Following a caller's report that he had seen the Applicant's car weaving on a highway, a police officer found the Applicant asleep in the inclined driver's seat of his parked truck in a parking lot. The engine was running. The parking brake was on. There were signs suggesting intoxication. The Applicant failed a roadside screening test and two breathalyzer tests. He was charged with having care and control of a motor vehicle while impaired by alcohol, contrary to s. 253(a) of the *Criminal Code*, and having care and control of a motor vehicle with a concentration of alcohol in his blood in excess of 80 mg per 100 ml, contrary to s. 253(b) of the *Criminal Code*.

May 17, 2006
Provincial Court of Nova Scotia
(Embree J.)

Conviction for care and control of a motor vehicle with a blood/alcohol concentration over 80mg/100ml (s. 253(b)); charge of care and control of a motor vehicle while impaired stayed

January 10, 2007
Supreme Court of Nova Scotia, Trial Division
(MacLellan J.)
Neutral citation: 2007 NSSC 4

Summary conviction appeal dismissed

June 13, 2007
Nova Scotia Court of Appeal
(Roscoe, Bateman and Fichaud JJ.A.)
Neutral citation: 2007 NSCA 74

Appeal dismissed

September 4, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Infractions - Éléments de l'infraction - Garde ou contrôle d'un véhicule à moteur lorsque la capacité de conduire est affaiblie par l'effet de l'alcool - Garde ou contrôle d'un véhicule à moteur avec une alcoolémie supérieure à 80 mg par 100 ml - Signification de « la garde ou le contrôle » - De deux façons de voir les éléments des infractions et *R. c. Toews*, [1985] 2 R.C.S. 119, laquelle est la bonne? - *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, al. 253 a) et b).

Après que quelqu'un eut signalé par téléphone avoir vu le véhicule du demandeur faire des zigzags sur une grande route, un policier a trouvé le demandeur endormi sur le siège du conducteur incliné de son camion, celui-ci étant immobilisé dans un parc de stationnement. Le moteur était en marche. Le frein à main était serré. Il y avait des signes d'état d'ébriété. Le

demandeur a échoué à l'épreuve de l'appareil de détection et à deux alcootests. Il a été accusé d'avoir eu la garde et le contrôle d'un véhicule à moteur lorsque sa capacité de conduire était affaiblie par l'effet de l'alcool, contrairement à l'al. 253a) du *Code criminel*, et d'avoir eu la garde et le contrôle d'un véhicule à moteur avec une alcoolémie supérieure à 80 mg d'alcool par 100 ml de sang, contrairement à l'al. 253b) du *Code criminel*.

17 mai 2006
Cour provinciale de la Nouvelle-Écosse
(juge Embree)

Déclaration de culpabilité quant à la garde et au contrôle d'un véhicule à moteur avec une alcoolémie supérieure à 80 mg/100 ml (al. 253b)); sursis d'instance quant à la garde et au contrôle d'un véhicule à moteur lorsque la capacité de conduire est affaiblie

10 janvier 2007
Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, division de première instance
(juge MacLellan)
Référence neutre : 2007 NSSC 4

Appel de la déclaration sommaire de culpabilité rejeté

13 juin 2007
Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse
(juges Roscoe, Bateman et Fichaud)
Référence neutre : 2007 NSCA 74

Appel rejeté

4 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32148 **B.S.A. Investors Ltd. and Gang Ranch Ltd. v. Douglas Symes & Brissenden** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA032596, 2007 BCCA 94, dated May 10, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA032596, 2007 BCCA 94, daté du 10 mai 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Torts - Negligence - Causation - Law firm failing to get required two signatures on documents - Only obtained signature was that of a fraudster who misappropriated funds from Applicants' bank account - Whether obtaining second signature would have prevented the fraud - Whether Court of Appeal erred in failing to find but for causation upon proof that the specific event that harmed the plaintiffs would not have happened in the absence of the defendant's negligence, and in requiring that the plaintiffs disprove hypothetical alternative causes - Whether material contribution test was inappropriate notwithstanding impossibility of predicting the actions of a fraudulent third party and the negligence of the defendant solicitors - Whether Court of Appeal erred in dismissing the plaintiffs' claims entirely.

Mosley was retained by B.S.A. Investors Ltd. ("BSA") to carry out its business activities in British Columbia. The Respondent law firm, Douglas Symes & Brissenden ("DSB"), was its corporate solicitor and had a long-standing relationship with both BSA and Mosley. At Mosley's instructions, DSB prepared the documentation for a second mortgage on the Gang Ranch, an asset owned by BSA. BSA's articles of incorporation required two signatures when a debt obligation was incurred but DSB negligently prepared the mortgage documents in the amount of \$550,000, obtaining only Mosley's signature. Mosley deposited the mortgage funds into the BSA bank account but used his signing authority

to transfer the money to his own company for his own benefit. BSA's principal did not become aware of the second mortgage until it went into default. BSA brought an action against DSB for the losses it had suffered with respect to the second mortgage, and against Mosley for breach of fiduciary duty and fraud. DSB admitted that it had been negligent in failing to obtain the second signature on the mortgage documents.

December 22, 2004
Supreme Court of British Columbia
(Williamson J.)
Neutral citation: 2004 BCSC 1706

Respondent solicitors held liable in damages for Applicants' loss

May 10, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Ryan, Saunders and Kirkpatrick JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 94

Appeal allowed; action dismissed

August 7, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Négligence - Causalité - Un cabinet d'avocats a omis d'obtenir les deux signatures nécessaires sur des documents - La seule signature obtenue a été celle d'un fraudeur qui a détourné des fonds du compte de banque de la demanderesse - L'obtention d'une deuxième signature aurait-elle empêché la fraude? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de ne pas conclure à un lien de causalité déterminé par le critère du facteur déterminant, malgré la preuve que l'événement particulier qui a causé un préjudice aux demandeurs en première instance ne se serait pas produit n'eût été de la négligence des défendeurs et d'obliger les demandeurs en première instance à réfuter d'autres causes hypothétiques? - Le critère de la contribution appréciable était-il contre-indiqué malgré l'impossibilité de prédire les gestes d'un tiers frauduleux et la négligence des avocats défendeurs? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de rejeter complètement les allégations des demandeurs en première instance?

B.S.A. Investors Ltd. (« BSA ») a retenu les services de M. Mosley pour exercer ses activités commerciales en Colombie-Britannique. Le cabinet d'avocats intimé, Douglas Symes & Brissenden (« DSB »), agissait comme procureur de l'entreprise et entretenait des rapports de longue date avec BSA et Mosley. À la demande de M. Mosley, DSB a rédigé les documents relatifs à un emprunt hypothécaire de deuxième rang grevant le ranch Gang, un bien appartenant à BSA. En vertu des statuts constitutifs de BSA, il fallait deux signatures pour engager une dette, mais DSB, par négligence, a rédigé les documents d'emprunt hypothécaire de 550 000 \$ en n'obtenant que la signature de M. Mosley. Monsieur Mosley a déposé le produit de l'emprunt hypothécaire dans le compte de banque de BSA, mais a exercé son pouvoir de signature pour virer l'argent à sa propre compagnie à son propre avantage. Le dirigeant de BSA ne s'est aperçu de l'emprunt hypothécaire de deuxième rang qu'après le défaut de remboursement. BSA a intenté une action contre DSB pour les pertes qu'elle avait subies relativement à l'emprunt hypothécaire de deuxième rang et contre M. Mosley pour violation d'obligation fiduciaire et fraude. DSB a admis qu'il avait été négligent en n'obtenant pas la deuxième signature sur les documents hypothécaires.

22 décembre 2004
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Williamson)
Référence neutre : 2004 BCSC 1706

Les avocats intimés sont tenus responsables en dommages-intérêts relativement au préjudice subi par les demandereses

10 mai 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Ryan, Saunders et Kirkpatrick)
Référence neutre : 2007 BCCA 94

Appel accueilli; action rejetée

7 août 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32163 **Ndem Belende v. Allan Greenspoon, Belle Lasman, David A. Brooker, Robert C. Jones, Janet C. Coates and Home Alone Property Management Services LTD** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C46390, M34930 and M34998, 2007 ONCA 448, dated June 20, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C46390, M34930 et M34998, 2007 ONCA 448, daté du 20 juin 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Procedural law - Civil procedure - Judicial review - Discrimination - *Courts of Justice Act*, R.S.O. 1990, c. C.43 - *Rules of civil procedure*, R.R.O. 1990, Reg. 194 - Motion to strike jury notice - Did the motion judge have the competence to strike the jury notice even though the parties consented to trial by jury?

In February 2003, the Applicant borrowed certain monies and secured a mortgage with respect to residential property from Respondents, Allan Greenspoon and Belle Lasman. When the Applicant failed to make the necessary payments by May of that year, the Respondents retained the services of David Brooker to enforce the defaulted mortgage. Following the enforcement proceedings, the Respondents obtained possession of the mortgaged property and retained Respondent, Home Alone Property Management Services Limited, under the proprietorship of Robert Jones and Janet Coates, to secure the property in December 2003. The Applicant was unsuccessful in his bid to resist the enforcement proceedings.

The pre-trial conference ordered that all parties proceed to trial. The Respondents then brought a motion to strike the jury notice and obtain security for costs before Reilly J. on December 13, 2006. Reilly J. ordered that the jury notice be struck and that the trial proceed before a judge presiding without a jury. The Court of Appeal for Ontario ruled that the order of Reilly J. was an interlocutory order that must be brought before the Divisional Court. The Applicant is challenging whether the motion decision is an interlocutory or final order and whether the Ontario Superior Court of Justice had the competence to strike the jury notice.

December 13, 2006
Ontario Superior Court of Justice
(Reilly J.)

Jury notice struck and trial to proceed before a judge without a jury

June 20, 2007
Court of Appeal for Ontario
(Weiler, Blair and Rouleau JJ.A.)
Neutral citation: 2007 ONCA 448

Motion to strike appeal granted

August 17, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure - Procédure civile - Contrôle judiciaire - Discrimination - *Loi sur les tribunaux judiciaires*, L.R.O. 1990, ch. C.43 - *Règles de procédure civile*, R.R.O. 1990, Règl. 194 - Motion en annulation de la convocation du jury - Le juge saisi de la motion avait-il compétence pour annuler la convocation du jury même si les parties avaient consenti à un procès devant jury?

En février 2003, le demandeur a emprunté de l'argent à Allan Greenspoon et Belle Lasman et leur a consenti une hypothèque grevant un immeuble résidentiel. Lorsque le demandeur a omis de leur rembourser des sommes dues en mai de la même année, les intimés ont retenu les services de David Brooker pour exercer un recours hypothécaire. À la suite des procédures d'exécution, les intimés ont obtenu la possession de l'immeuble hypothéqué et ont retenu les services de l'intimée, Home Alone Property Management Services Limited, propriété de Robert Jones et Janet Coates, pour obtenir l'immeuble en décembre 2003. Le demandeur n'a pas réussi à faire échec à la procédure d'exécution.

À la conférence préparatoire au procès, on a ordonné à toutes les parties d'aller en procès. Le 13 décembre 2006, les intimés ont alors présenté au juge Reilly une motion en annulation de la convocation du jury et en cautionnement pour dépens. Le juge Reilly a ordonné l'annulation de la convocation du jury et l'instruction du procès devant un juge sans jury. La Cour d'appel a statué que l'ordonnance du juge Reilly était une ordonnance interlocutoire qui devait être portée devant la Cour divisionnaire. Le demandeur conteste ce jugement et demande si la décision sur la motion est une ordonnance interlocutoire ou finale et si la Cour supérieure de justice a compétence pour annuler la convocation du jury.

13 décembre 2006 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Reilly)	Convocation du jury annulée et ordonnance d'instruction du procès devant un juge sans jury
20 juin 2007 Cour d'appel de l'Ontario (juges Weiler, Blair et Rouleau) Référence neutre : 2007 ONCA 448	Motion en radiation de l'appel accueillie
17 août 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

32218 **Paul Price and Elissa Price v. United States of America** (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C46679, 2007 ONCA 526, dated July 10, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C46679, 2007 ONCA 526, daté du 10 juillet 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Public international law - Criminal law - Mutual legal assistance - Whether evidence filed in support of search warrant was sufficient to provide a reasonable conclusion that materials sought under the warrant would be found at the location where the warrant was to be executed - Whether material may be sent to requesting state if seized under a search warrant that was not executed according to its terms and conditions - Whether application judge should make a sending order if search warrant would have been quashed for being overly broad had it been a domestic search warrant - Whether application judge entitled to review each item that was seized under an overly broad warrant to determine which items could have been seized under a validly drawn warrant so as to making a sending order with respect to those items.

At the request of the United States under the *Mutual Legal Assistance in Criminal Matters Act*, R.S.C. 1985, c. 30 (4th Supp.), the police executed a search warrant on the Applicants' business premises and seized 20 boxes of records. They also gathered telephone records in compliance with a gathering order also issued under the Act. The Attorney General applied for orders that some of the records seized and gathered should be sent to the United States for use in a prosecution of the Applicants and their company, Prime One, for an alleged telemarketing scheme. The Applicants brought an application in the nature of *certiorari* to quash the search warrant and the return the seized items. They subsequently conceded that a prerogative remedy does not lie against an order of a superior court judge and their complaints proceeded as a response to the Attorney General's application for a sending order.

November 24, 2006
Ontario Superior Court of Justice
(Dambrot J.)

Application for sending orders allowed in part; some documents ordered to be sent to the United States and remaining documents to be returned

July 10, 2007
Court of Appeal for Ontario
(Sharpe, Blair and Lang JJ.A.)
Neutral citation: 2007 ONCA 526

Appeal dismissed

September 7, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit international public - Droit criminel - Entraide juridique - La preuve déposée au soutien de la demande de perquisition était-elle suffisante pour permettre de conclure raisonnablement que les documents demandés en vertu du mandat seraient trouvés à l'endroit où le mandat devait être exécuté? - Les documents peuvent-ils être envoyés à l'État requérant s'ils ont été saisis en vertu d'un mandat de perquisition qui n'a pas été exécuté conformément à ses conditions de délivrance? - Le juge saisi de la demande doit-il rendre une ordonnance d'envoi si le mandat peut-être cassé parce que trop large s'il s'était agi d'un mandat de perquisition canadien? - Le juge saisi de la demande a-t-il le droit d'examiner chaque article saisi en exécution d'un mandat trop large pour décider quels articles auraient pu être saisis en vertu d'un mandat valablement rédigé de manière à rendre une ordonnance d'envoi relativement à ces articles?

À la demande des États-Unis en vertu de la *Loi sur l'entraide juridique en matière criminelle*, L.R.C. 1985, ch. 30 (4^e suppl.), les policiers ont exécuté un mandat de perquisition dans l'immeuble d'exploitation des demandeurs et ont saisi 20 boîtes de documents. Ils ont également obtenu des documents téléphoniques conformément à une ordonnance d'obtention rendue en vertu de la loi. Le procureur général avait demandé des ordonnances pour que certains des documents saisis et obtenus soient envoyés aux États-Unis pour être utilisés dans une poursuite contre les demandeurs et leur compagnie, Prime One, relativement à une prétendue manœuvre frauduleuse de télémarketing. Les demandeurs ont présenté une demande de *certiorari* pour faire casser le mandat de perquisition et retourner les articles saisis. Ils ont admis par la suite qu'un recours de prérogative était irrecevable contre une ordonnance d'un juge de cour supérieure et leurs plaintes ont été instruites en tant que réponses à la demande d'envoi du procureur général.

24 novembre 2006
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Dambrot)

Demande d'ordonnance d'envoi accueillie en partie; le tribunal ordonne l'envoi de certains documents aux États-Unis et le retour des autres documents

10 juillet 2007
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Sharpe, Blair et Lang)
Référence neutre : 2007 ONCA 526

Appel rejeté

7 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32228 **Hamid Jafar v. Voss Boreta** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 0701-0063-AC, 2007 ABCA 212, dated June 12, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 0701-0063-AC, 2007 ABCA 212, daté du 12 juin 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Civil procedure - Parties - Service *ex juris* - Cause of action - Judgments and orders - Limitation of actions - Did the chambers judge apply the correct test in granting an order for service *ex juris*? - Can newly issued shares form part of an existing express *cestui que* trust even though there is no certainty of subject matter in relation to the newly issued shares? - Is a constructive trust a cause of action (an institutional trust) or a remedy? - If a constructive trust is remedial is it limited temporally by provincial limitation of actions legislation? - Where evidence adduced to show a reasonable cause of action or good arguable case shows that the action was statute barred, ought the superior court to ignore this and require defences to be filed?

Through a joint venture agreement with his brother, the Respondent was to have a 50% equity share in a company to which he supplied capital and loans. In 1992, the Respondent was the sole beneficial shareholder of the company. The shares were mostly held by a lawyer in trust for the Respondent, and the rest of the shares were held by a holding company whose shares were held by the lawyer in trust for the Respondent.

The Respondent alleges that, without his knowledge, the lawyer issued new shares in the company, so that the lawyer now held a 51% equity interest in trust for the Applicant. The Respondent commenced an action against the lawyer and others, and successfully applied for an order permitting substitutional service *ex juris* of his amended statement of claim to the Applicant at his corporate office in the United Arab Emirates. The Applicant brought an application to set aside the Master's Order and the amended statement of claim as it related to him.

February 12, 2007
Court of Queen's Bench of Alberta
(Park J.)
Neutral citation: 2007 ABQB 72

Applications to set aside *ex parte* order for substitutional service *ex juris*, and to set aside the amended statement of claim, dismissed

June 12, 2007
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Côté, Hunt and Ritter JJ.A.)
Neutral citation: 2007 ABCA 212

Appeal dismissed

September 11, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile - Parties - Signification *ex juris* - Cause d'action - Jugements et ordonnances - Prescription - Le juge siégeant en chambre a-t-il appliqué le bon critère en accordant une ordonnance de signification *ex juris*? - Des actions nouvellement émises peuvent-elles appartenir à un bénéficiaire de fiducie (*cestui que trust*) exprès et existant même en l'absence de certitude quant à la matière pour ce qui est des actions nouvellement émises? - Une fiducie constructrice est-elle une cause d'action (une fiducie de nature institutionnelle) ou une réparation? Si une fiducie constructrice est une réparation, est-elle limitée dans le temps par une loi provinciale en matière de prescription? - Lorsque la preuve présentée pour démontrer une cause raisonnable d'action ou une apparence de droit indique que l'action était prescrite, la cour supérieure devrait-elle en faire abstraction et ordonner la production d'une défense?

En vertu d'un accord de coentreprise conclu avec son frère, l'intimé devait avoir une participation de 50 % dans une compagnie à laquelle il avait fourni du capital et des prêts. En 1992, l'intimé était le seul propriétaire réel de la compagnie. Les actions étaient principalement détenues par un avocat en fiducie pour l'intimé et le reste des actions étaient détenues par une société de portefeuille dont les actions étaient détenues par l'avocat en fiducie pour l'intimé.

L'intimé prétend que, à son insu, l'avocat aurait émis de nouvelles actions de la compagnie et que, en conséquence, l'avocat détient maintenant 51% de la participation en fiducie pour le demandeur. L'intimé a intenté une action contre l'avocat et d'autres et a obtenu par requête une ordonnance autorisant la signification indirecte *ex juris* de sa déclaration modifiée au demandeur à son bureau d'entreprise aux Émirats Arabes Unis. Le demandeur a présenté une requête en annulation de l'ordonnance du protonotaire et de la déclaration modifiée en ce qui le concernait.

12 février 2007
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(juge Park)
Référence neutre : 2007 ABQB 72

Demandes en annulation de l'ordonnance *ex parte* de signification indirecte *ex juris* et en annulation de la déclaration modifiée, rejetées

12 juin 2007
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(juges Côté, Hunt et Ritter)
Référence neutre : 2007 ABCA 212

Appel rejeté

11 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32234 **Julio Macedo c. Université du Québec à Montréal, Germain Jutras, Syndicat des professeurs et professeurs de l'Université du Québec à Montréal, Serge Carrier et Claudio Benedetti (Qc)**
(Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-017632-076, daté du 13 juin 2007, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimée Université du Québec à Montréal.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-017632-076, dated June 13, 2007, is dismissed with costs to the respondent Université du Québec à Montréal.

CASE SUMMARY

Administrative law – Judicial review – Labour relations – Arbitration – Civil procedure – Appeals – Whether Superior Court erred in finding arbitrator’s decision patently unreasonable – Whether Superior Court exceeded its jurisdiction by ordering employer to pay damages to Applicant in circumstances – Whether Rochon J.A. of Court of Appeal erred in refusing to grant leave to appeal.

On February 28, 2001, Mr. Macedo, then a lecturer at the Université du Québec à Montréal (UQAM) and a member of the Syndicat des chargées et chargés de cours de l’Université du Québec à Montréal (SCCUQ), applied for a job as a professor of industrial fashion management at UQAM. UQAM hired Serge Carrier on May 7, 2001 after the applications had been evaluated and the departmental assembly had made a recommendation. On September 10, 2001, Mr. Macedo filed a grievance to claim the professorship given to Mr. Carrier. He argued that he had hiring priority.

In a first decision on February 4, 2005, the arbitrator dismissed UQAM’s preliminary objection to his jurisdiction to order the hiring of a specific professor. In a second decision on November 29, 2005, the arbitrator stated that Mr. Macedo’s hiring priority under the collective agreement had not been respected in the circumstances. He revoked Mr. Carrier’s appointment and ordered UQAM to hire Mr. Macedo and pay him the salary to which he would have been entitled if he had held the position since 2001.

On judicial review, the Superior Court judge found that the arbitrator had not made a patently unreasonable error in concluding that the hiring priority had not been respected. However, it was patently unreasonable to order UQAM to hire Mr. Macedo in the circumstances, since the collective agreement provided that the evaluation and hiring of candidates were subject to the recommendation of the departmental assembly. As a remedy, he ordered UQAM to pay damages equivalent to the salary Mr. Macedo would have received if he had held the position during the relevant years. Rochon J.A. of the Court of Appeal denied Mr. Macedo leave to appeal from that judgment.

March 20, 2007 Quebec Superior Court (Macerola J.)	Motion for judicial review allowed in part; payment of damages ordered
June 13, 2007 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Rochon J.A.)	Motion for leave to appeal dismissed
September 12, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

Droit administratif – Contrôle judiciaire – Relations du travail – Arbitrage – Procédure civile – Appels – La Cour supérieure a-t-elle fait erreur en concluant que la décision de l’arbitre était manifestement déraisonnable? – La Cour supérieure a-t-elle outrepassé sa compétence en ordonnant à l’employeur de verser des dommages-intérêts au demandeur dans les circonstances? – Le juge Rochon de la Cour d’appel a-t-il fait erreur en refusant d’autoriser l’appel?

Le 28 février 2001, M. Macedo, alors chargé de cours à l’Université du Québec à Montréal (UQAM) et membre du Syndicat des chargées et chargés de cours de l’Université du Québec à Montréal (SCCUQ), postule un emploi de professeur régulier en gestion industrielle de la mode à l’UQAM. L’Université embauche M. Serge Carrier le 7 mai 2001, à la suite du processus d’évaluation des candidatures et d’une recommandation de l’assemblée départementale. Le 10 septembre 2001, M. Macedo dépose un grief afin de réclamer le poste de professeur octroyé à M. Carrier. Il soutient qu’il jouissait d’une priorité d’embauche.

Dans une première décision rendue le 4 février 2005, l'arbitre rejette une objection préliminaire de l'UQAM à l'effet que l'arbitre n'aurait pas compétence pour ordonner l'embauche d'un professeur en particulier. Dans une seconde décision rendue le 29 novembre 2005, l'arbitre déclare que la priorité d'embauche dont jouissait M. Macedo en vertu de la convention collective n'avait pas été respectée dans les circonstances. Il annule la nomination de M. Carrier, ordonne à l'UQAM d'embaucher M. Macedo, et condamne l'UQAM à verser à M. Macedo le salaire auquel il aurait eu droit s'il avait occupé le poste depuis 2001.

En révision judiciaire, le juge de la Cour supérieure estime que l'arbitre n'a pas commis d'erreur manifestement déraisonnable en concluant que la priorité d'embauche n'avait pas été respectée. Toutefois, il était manifestement déraisonnable d'ordonner à l'Université d'embaucher M. Macedo dans les circonstances puisqu'aux termes de la convention collective, l'évaluation et l'embauche des candidats relèvent de la recommandation de l'assemblée départementale. En guise de réparation, il condamne l'Université au paiement de dommages-intérêts équivalents au salaire qu'aurait reçu M. Macedo s'il avait occupé le poste durant les années pertinentes. Le juge Rochon de la Cour d'appel refuse à M. Macedo la permission d'en appeler de ce jugement.

Le 20 mars 2007
Cour supérieure du Québec
(Le juge Macerola)

Requête en révision judiciaire accueillie en partie;
condamnation à des dommages-intérêts ordonnée

Le 13 juin 2007
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Le juge Rochon)

Requête pour permission d'appel rejeté

Le 12 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32242 **Bernard Wesley Barrett v. Stephen H. Wood** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 0501-0194-AC, 2007 ABCA 278, dated August 30, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 0501-0194-AC, 2007 ABCA 278, daté du 30 août 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Wills and estates - Administration of estates - Breach of fiduciary duty to beneficiaries - Whether the case management judge erred in passing the accounts of the estate without first establishing that there were no misdeeds on the part of the estate administration - Whether the Court of Appeal erred by placing the onus on the Applicant to show breach of trust by the estate administration - Whether the appeal to the Court of Appeal was properly barred based on the principle of *res judicata*.

Dwight Barrett is the father of the Applicant. Lynn Barrett is the grandfather of the Applicant. Lynn Barrett died. As the executor of Lynn Barrett's estate, Dwight Barrett received assets from the estate. Dwight Barrett died and Stephen H. Wood ("the Respondent") was appointed the estate administrator. The Applicant claimed misdeeds in the Respondent's administration of Dwight Barrett's estate and consequently Lynn Barrett's estate.

June 21, 2005
Court of Queen's Bench of Alberta
(Rawlins J.)

Application to pass accounts granted

August 30, 2007
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Costigan, Ritter and Sirrs JJ.A.)
Neutral citation: 2007 ABCA 278

Appeal dismissed

September 13, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Successions - Administration des successions - Manquement à l'obligation fiduciaire envers les bénéficiaires - La juge responsable de la gestion de l'instance a-t-elle eu tort d'approuver les comptes de la succession sans s'assurer d'abord que l'administrateur successoral n'avait commis aucun acte répréhensible? - La Cour d'appel a-t-elle considéré à tort qu'il incombait au demandeur de prouver que l'administrateur successoral avait manqué à son obligation fiduciaire? - A-t-elle eu raison de rejeter l'appel sur le fondement du principe de la chose jugée?

Dwight Barrett est le père du demandeur, et Lynn Barrett, son grand-père. Au décès de ce dernier, Dwight Barrett s'est vu transmettre les biens de son auteur en qualité d'exécuteur testamentaire. Dwight Barrett est décédé à son tour, et Stephen H. Wood (l'intimé) a été nommé administrateur de la succession. Le demandeur a prétendu que l'intimé avait commis des actes répréhensibles dans l'administration de la succession de Dwight Barrett et, par conséquent, dans celle de Lynn Barrett.

21 juin 2005
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(juge Rawlins)

Demande d'approbation des comptes accueillie

30 août 2007
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(juges Costigan, Ritter et Sirrs)
Référence neutre : 2007 ABCA 278

Appel rejeté

13 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32255 **Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia v. VSA Highway Maintenance Ltd.** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034085, 2007 BCCA 362, dated July 4, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034085, 2007 BCCA 362, daté du 4 juillet 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Contracts - Building contract - Breach - Election clause - Remedies - Damages - Whether the Court of Appeal erred in concluding that a party may be held to have made a binding election in the absence of evidence that the party alleged to have made the election was conscious of the obligation to elect and the legal implications of the election - Whether the trial judge erred in her assessment of damages on the premise that the Applicant had made no election.

In 1999, the Respondent, VSA, held a highway maintenance contract with the Applicant, the British Columbia Ministry of Transportation and Highways. The contract related to a highway service area known as Service Area 12. It included Highway 23 north of Revelstoke at the Holdich Creek crossing. In addition to routine maintenance work, the contract provided for included emergency work up to a cap of \$25,000. Any emergency work beyond the \$25,000 cap was considered extra emergency work and was subject to an election clause. On July 14 and 15, 1999, flooding occurred near Revelstoke, B.C., causing a washout of part of the highway. VSA responded to the emergency and began immediate repairs. They also began construction on a detour. On July 17, 1999, VSA advised the Applicant that it had reached the \$25,000 cap. VSA was instructed to continue with the detour work. VSA completed and was paid \$205,000 for that work. The Applicant did not engage VSA to complete the permanent repairs that were required and acted as its own contractor in completing the permanent repairs. Consequently, VSA sued the Applicant for breach of contract, claiming that the Applicant had elected to have VSA complete the permanent repairs once it advised VSA to work beyond the \$25,000 cap. VSA sought damages for the loss of profit. At trial, the parties agreed that the Applicant had breached the contract when it chose to act as its own contractor to effect the permanent repairs. The Supreme Court of British Columbia allowed the Respondent's action in damages for breach of contract and awarded damages in the amount of \$730,000. The Court of Appeal affirmed the trial decision in all respects except for the amount in damages, which was reduced to \$680,000.

April 19, 2006 Supreme Court of British Columbia (Gray J.) Neutral citation: 2006 BCSC 607	Respondent awarded damages in the amount of \$730,000 for breach of contract
July 4, 2007 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Hall, Saunders and Low JJ.A.) Neutral citation: 2007 BCCA 362	Appeal allowed in part; award of damages reduced to \$680,000
September 21, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Contrats - Contrat de construction - Violation - Clause de choix - Recours - Dommages-intérêts - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure qu'une partie peut-être considérée comme ayant fait un choix contraignant en l'absence de preuve selon laquelle la partie qui aurait prétendument fait le choix était consciente de l'obligation de choisir et des implications juridiques du choix? - La juge de première instance a-t-elle commis une erreur dans son évaluation des dommages-intérêts en partant de l'hypothèse que la demanderesse n'avait pas fait de choix?

En 1999, l'intimée, VSA, était partie à un contrat d'entretien du réseau routier avec le demandeur, le Ministry of Transportation and Highways de la Colombie-Britannique. Le contrat concernait une zone appelée « *Service Area 12* », qui incluait l'autoroute 23, au nord de Revelstoke, à la hauteur de Holdich Creek. En plus des travaux d'entretien courant, le contrat prévoyait la prestation de travaux d'urgence jusqu'à concurrence d'un plafond de 25 000 \$. Les travaux d'urgence qui dépassaient le plafond de 25 000 \$ étaient considérés comme des travaux d'urgence supplémentaires et faisaient l'objet d'une clause de choix. Les 14 et 15 juillet 1999, il y a eu une inondation près de Revelstoke (C.-B.), causant l'affouillement d'une partie de la route. VSA est intervenue relativement à l'urgence et a entrepris des réparations immédiates. Elle a également commencé la construction d'une déviation. Le 17 juillet 1999, VSA a informé la

demanderesse qu'elle avait atteint le plafond de 25 000 \$. VSA a reçu l'ordre de continuer les travaux de déviation. VSA a complété ces travaux et s'est fait payer 205 000 \$ à ce titre. La demanderesse n'a pas engagé VSA pour compléter les réparations permanentes nécessaires et a agi comme son propre entrepreneur pour l'achèvement de ces réparations. En conséquence, VSA a poursuivi la demanderesse pour violation de contrat, alléguant que celle-ci avait choisi de faire effectuer les réparations permanentes par VSA lorsqu'elle a demandé à cette dernière d'exécuter des travaux en sus du plafond de 25 000 \$. VSA a demandé des dommages-intérêts au titre du gain manqué. Au procès, les parties ont convenu que la demanderesse avait violé le contrat lorsqu'elle avait choisi d'agir comme son propre entrepreneur pour effectuer les réparations permanentes. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a accueilli l'action en dommages-intérêts de l'intimée pour violation de contrat et lui a accordé la somme de 730 000 \$ en dommages-intérêts. La Cour d'appel a confirmé le jugement de première instance à tous les égards, sauf pour le montant des dommages-intérêts, qu'elle a réduit à 680 000 \$.

19 avril 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Gray)
Référence neutre : 2006 BCSC 607

Demanderesse condamnée à verser à l'intimée 730 000 \$
en dommages-intérêts pour violation de contrat

4 juillet 2007
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Hall, Saunders et Low)
Référence neutre : 2007 BCCA 362

Appel accueilli en partie; dommages-intérêts réduits à 680
000 \$

21 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32268 **Antonio Aprile c. Sa Majesté la Reine** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-003061-056, daté du 30 juillet 2007, est rejetée.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-003061-056, dated July 30, 2007, is dismissed.

CASE SUMMARY

Criminal law - Murder - Party - Joint possession of victim's property day after murder - Whether Court of Appeal erred in holding that doctrine of recent possession of stolen property was basis for jury to infer guilt for murder - Whether Court of Appeal erred in holding that verdict of manslaughter did not have to be put to jury because it had no air of reality - *Criminal Code*, s. 21.

Julien Riendeau died after being hit in the head several times with a blunt object. A machete was found near the body. The day after the murder, Martin Deslauriers had the victim's vehicle in his possession. Electronic equipment belonging to the victim was found in the trunk of the vehicle. The Applicant seemed to be working with Mr. Deslauriers to try to sell the equipment. When the Applicant was arrested a few days later, the police found in his vehicle a glove with dried blood on it matching the victim's blood and a hammer with hair and blood on it matching those of the victim. In an out-of-court statement made the evening of his arrest, the Applicant denied being a party to the murder but admitted that he had been with Mr. Deslauriers on the relevant dates. He said that he had lent Mr. Deslauriers his hammer the previous week.

December 18, 2004
Quebec Superior Court
(Charbonneau J.)

Applicant convicted of second degree murder and sentenced to imprisonment for life with ineligibility period of 15 years

July 30, 2007
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Otis, Rayle and Côté JJ.A.)
2007 QCCA 1041

Applicant's appeal from guilty verdict dismissed

September 27, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

November 19, 2007
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to file response allowed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Meurtre - Participation - Possession conjointe d'un objet de la victime le lendemain du meurtre - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en décidant que la doctrine de la possession récente de biens volés permettait au jury d'inférer la culpabilité de meurtre? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en décidant que le verdict d'homicide involontaire ne devait pas être soumis au jury pour absence de vraisemblance? - *Code criminel*, art. 21.

Julien Riendeau est décédé à la suite de plusieurs coups portés à la tête avec un objet contondant. Il y avait une machette près du corps. Le lendemain du meurtre, Martin Deslauriers avait le véhicule de la victime en sa possession. Divers appareils électroniques de la victime se trouvaient dans le coffre du véhicule. Le demandeur semblait participer avec M. Deslauriers à essayer de vendre les appareils. Quand le demandeur a été arrêté quelques jours plus tard, les policiers ont trouvé dans son véhicule un gant sur lequel il y avait du sang séché correspondant à celui de la victime, et également un marteau où l'on a découvert des cheveux et du sang correspondant à ceux de la victime. Dans une déclaration extrajudiciaire faite le soir même de son arrestation, le demandeur a nié toute participation au meurtre mais a reconnu avoir été en compagnie de M. Deslauriers les jours pertinents. Il a affirmé avoir prêté son marteau à M. Deslauriers la semaine précédente.

Le 18 décembre 2004
Cour supérieure du Québec
(la juge Charbonneau)

Demandeur déclaré coupable de meurtre au deuxième degré et condamné à une peine d'emprisonnement à perpétuité avec une période d'inéligibilité fixée à 15 ans

Le 30 juillet 2007
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(les juges Otis, Rayle et Côté)
2007 QCCA 1041

Pourvoi du demandeur sur le verdict de culpabilité rejeté

Le 27 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 19 novembre 2007
Cour suprême du Canada

Prorogation du délai pour déposer la réponse accordée

32270 **1346687 Ontario Inc. on behalf of the Pension Plan for Presidents of 1346687 Ontario Inc. v. Minister of National Revenue** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-471-05, 2007 FCA 262, dated July 27, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-471-05, 2007 CAF 262, daté du 27 juillet 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Taxation - Minister issued a "Notice of Intent to Revoke" the pension plan's registration in accordance with paragraph 147.1(11)(a) of the *Income Tax Act* - What is the meaning of "primary purpose" of a pension plan as that term is used in paragraph 8502(a) of the *Income Tax Regulations*? - When a member of a pension plan has worked for more than one employer each of whom has contributed to a pension fund, does the calculation (as set out in the *Income Tax Regulations*) of benefits payable on retirement include compensation from former employers? - What is the standard of due process owed to the pension plan in the context by the determination of the Registered Plans Directorate to revoke registration of that plan? - Whether the Federal Court of Appeal erred in law - Whether there are issues of public importance raised?

Mrs. Susan Greenhalgh was a teacher. Upon her retirement, she chose to have the commuted value of her pension transferred from the Ontario Teachers' Pension Plan Board to a newly created pension plan that had been set up by 1346687 Ontario Inc., itself a newly incorporated corporation. The plan is called the Pension Plan for Presidents of 1346687 Ontario Inc. (the Applicant) and, from its inception, Mrs. Greenhalgh was its sole member by virtue of her position as the president of the corporation. The Minister stated that the notice of intent was given because the plan fails to satisfy an essential registration condition in section 8502(a) of the *Income Tax Regulations* namely, that the primary purpose of the plan must be to provide lifetime retirement benefits to employees in respect of service as employees. The Federal Court of Appeal dismissed the appeal with costs.

July 27, 2007
Federal Court of Appeal
(Sexton, Malone and Ryer JJ.A.)
Neutral citation: 2007 FCA 262

Appeal dismissed with costs

September 28, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit fiscal - Envoi par le ministre d'un « avis d'intention de retirer » l'agrément du régime de retraite, conformément à l'alinéa 147.1(11)a) de la *Loi de l'impôt sur le revenu* - Quel est le sens donné à l'expression « principal objet » d'un régime de retraite à l'alinéa 8502a) du *Règlement de l'impôt sur le revenu*? - Le calcul (prévu par le *Règlement de l'impôt sur le revenu*) des prestations de retraite exigibles tient-il compte de la rémunération versée par les anciens employeurs du participant à un régime de retraite lorsque ce dernier a travaillé pour plusieurs employeurs et que chacun d'eux a cotisé à sa caisse de retraite? - S'agissant de l'application régulière de la loi, quelle norme s'applique au régime de retraite compte tenu de la décision de la Direction des régimes enregistrés de retirer l'agrément du régime? - La Cour d'appel fédérale a-t-elle commis une erreur de droit? - Cette affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public?

Madame Susan Greenhalgh était enseignante. Au moment de sa retraite, elle a décidé de faire transférer la valeur de rachat de sa pension du Régime de retraite des enseignants de l'Ontario à un régime de retraite nouvellement créé mis sur pied par 1346687 Ontario Inc., elle-même une nouvelle société. Il s'agit du régime de retraite des présidents de 1346687

Ontario Inc. (la demanderesse) et, depuis sa création, M^{me} Greenhalgh, en sa qualité de présidente de la société, en était l'unique participante. Le ministre a déclaré que l'avis d'intention avait été envoyé parce que le régime ne respecte pas la condition essentielle d'agrément prévue à l'alinéa 8502a) du *Règlement de l'impôt sur le revenu*, à savoir que le principal objet du régime doit être de fournir des prestations viagères aux employés relativement à leurs services accomplis à titre d'employés. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel avec dépens.

27 juillet 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Sexton, Malone et Ryer)
Référence neutre : 2007 CAF 262

Appel rejeté avec dépens

28 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32271 **Jordan Financial Limited on behalf of the Pension Plan for Presidents of Jordan Financial Limited v. Minister of National Revenue** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-472-05, 2007 FCA 263, dated July 27, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-472-05, 2007 CAF 263, daté du 27 juillet 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Taxation - Minister issued a "Notice of Intent to Revoke" the pension plan's registration in accordance with paragraph 147.1(11)(a) of the *Income Tax Act* - What is the meaning of "primary purpose" of a pension plan as that term is used in paragraph 8502(a) of the *Income Tax Regulations*? - When a member of a pension plan has worked for more than one employer each of whom has contributed to a pension fund, does the calculation (as set out in the *Income Tax Regulations*) of benefits payable on retirement include compensation from former employers? - What is the standard of due process owed to the pension plan in the context by the determination of the Registered Plans Directorate to revoke registration of that plan? - Whether the Federal Court of Appeal erred in law - Whether there are issues of public importance raised?

Mr. Charles Ross was a police officer for many years. Upon retirement, he was entitled to a pension from the Ontario Municipal Employees Retirement System ("OMERS"). Mr. Ross chose to forego the collection of retirement benefits from the public sector and instead chose to have the commuted value of his pension transferred from OMERS to a newly created pension plan (the "Plan") that had been set up by Jordan Financial Limited. The Plan is called the Pension Plan for Presidents of Jordan Financial Limited (the Applicant). Mr. Ross is president of the company and the sole member of the Plan by virtue of his position as President. The letter from the Minister stated that the notice of intent was given because the Plan fails to satisfy an essential registration condition in section 8502(a) of the *Income Tax Regulations*, namely, that the primary purpose of the Plan must be to provide lifetime retirement benefits to employees in respect of their service as employees. The Minister issued a "Notice of Intent to Revoke" the pension plan's registration in accordance with paragraph 147.1(11)(a) of the *Income Tax Act*. The Federal Court of Appeal dismissed the appeal.

July 27, 2007
Federal Court of Appeal
(Sexton, Malone and Ryer JJ.A.)
Neutral citation: 2007 FCA 263

Appeal dismissed with costs

September 28, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit fiscal - Envoi par le ministre d'un « avis d'intention de retirer » l'agrément du régime de retraite, conformément à l'alinéa 147.1(11)a) de la *Loi de l'impôt sur le revenu* - Quel est le sens donné à l'expression « principal objet » d'un régime de retraite à l'alinéa 8502a) du *Règlement de l'impôt sur le revenu*? - Le calcul (prévu par le *Règlement de l'impôt sur le revenu*) des prestations de retraite exigibles tient-il compte de la rémunération versée par les anciens employeurs du participant à un régime de retraite lorsque ce dernier a travaillé pour plusieurs employeurs et que chacun d'eux a cotisé à sa caisse de retraite? - S'agissant de l'application régulière de la loi, quelle norme s'applique au régime de retraite compte tenu de la décision de la Direction des régimes enregistrés de retirer l'agrément du régime? - La Cour d'appel fédérale a-t-elle commis une erreur de droit? - Cette affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public?

Monsieur Charles Ross a été policier pendant de nombreuses années. Au moment de sa retraite, il avait droit à une pension provenant du Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario (l'OMERS). Monsieur Ross a choisi de renoncer à ses prestations de retraite du secteur public et a décidé de faire transférer la valeur de rachat de sa pension de l'OMERS au régime nouvellement créé (le régime) mis sur pied par Jordan Financial Limited. Il s'agit du régime de retraite des présidents de Jordan Financial Limited (la demanderesse). Monsieur Ross, en sa qualité de président de Jordan Financial, en est l'unique participant. Dans sa lettre, le ministre a expliqué que l'avis d'intention était envoyé parce que le régime ne respectait pas la condition essentielle d'agrément prévue à l'alinéa 8502a) du *Règlement de l'impôt sur le revenu*, à savoir que le principal objet du régime doit être de fournir des prestations viagères aux employés relativement à leurs services accomplis à titre d'employés. Le ministre a envoyé un « avis d'intention de retirer » l'agrément du régime de retraite, conformément à l'alinéa 147.1(11)a) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel.

27 juillet 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Sexton, Malone et Ryer)
Référence neutre : 2007 CAF 263

Appel rejeté avec dépens

28 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32276 **Syndicat canadien de la fonction publique, section locale 4707 c. Municipalité du Village de Val-David** (Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-017226-069, daté du 3 juillet 2007, est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-017226-069, dated July 3, 2007, is dismissed with costs.

CASE SUMMARY

Labour relations – Unions – Certification – Bargaining unit – Review powers of Commission des relations du travail – Concept of employee – Consideration of municipal context in determining employee status – Whether Court of Appeal erred in interpreting review powers of Commission des relations du travail – Whether Court of Appeal erred in holding that concept of employee must be interpreted having regard to municipal context.

The Union filed a petition for certification to represent all white-collar employees of the Municipality of the Village of Val-David. The Municipality argued that Nancy Baulne (manager of the tourist information office), Lynne Lauzon (manager of recreation and culture), Nicolas Lesage (manager of urban planning), Lucien Ouellet (manager of finance) and Michel Usal (library manager) were representatives of the employer and should therefore be excluded from the bargaining unit. The Union argued that, on the contrary, those persons were employees within the meaning of the *Labour Code*.

In a first decision, the Commission des relations du travail held that the five persons in question were employees. The Municipality then brought review proceedings. In a second decision, the Commission found that only Michel Usal was an employee. The Union applied for judicial review of that decision.

July 4, 2005
Commission des relations du travail
(Commissioner Louise Verdone)
Neutral citation: 2005 QCCRT 0379

Baulne, Lauzon, Nicolas, Ouellet and Usal found to be employees within meaning of *Labour Code*

May 31, 2006
Commission des relations du travail
(Commissioners Flageole, Béchara and Monette)
Neutral citation: 2006 QCCRT 0273

Motion for review allowed; Baulne, Lauzon, Lesage and Ouellet excluded from bargaining unit

November 22, 2006
Quebec Superior Court
(St-Pierre J.)

Motion for judicial review dismissed

July 3, 2007
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Beauregard [dissenting], Rayle and Dufresne JJ.A.)

Appeal dismissed

September 28, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Relations du travail – Syndicat – Accréditation – Unité de négociation – Pouvoirs de révision de la Commission des relations du travail – Notion de salarié – Prise en compte du contexte municipal dans la détermination du statut de salarié – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur dans l'interprétation des pouvoirs de révision de la Commission des relations du travail? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en jugeant que la notion de salarié doit être interprétée en tenant compte du contexte municipal?

Le Syndicat dépose une requête en accréditation pour représenter toutes les personnes salariées cols blancs de la Municipalité du Village de Val-David. La Municipalité prétend que Nancy Baulne (responsable du bureau d'information touristique), Lynne Lauzon (responsable des loisirs et de la culture), Nicolas Lesage (responsable de l'urbanisme), Lucien Ouellet (responsable des finances) et Michel Usal (responsable de la bibliothèque) sont des représentants de l'employeur; par conséquent, la Municipalité est d'avis qu'ils devraient être exclus de l'unité de négociation. Le Syndicat soumet au contraire que ces personnes sont des salariés au sens du *Code du travail*.

Dans une première décision, la Commission des relations du travail juge que les cinq personnes concernées sont des salariés. La Municipalité présente alors un recours en révision. Dans une deuxième décision, la Commission conclut que seul Michel Usal est salarié. Le Syndicat présente une requête en révision judiciaire à l'encontre de cette dernière décision.

Le 4 juillet 2005
Commission des relations du travail
(La commissaire Louise Verdone)
Référence neutre : 2005 QCCRT 0379

Baulne, Lauzon, Nicolas, Ouellet et Usal sont des salariés au sens du *Code du travail*.

Le 31 mai 2006
Commission des relations du travail
(Les commissaires Flageole, Béchara et Monette)
Référence neutre : 2006 QCCRT 0273

Requête en révision accueillie. Baulne, Lauzon, Lesage et Ouellet sont exclus de l'unité de négociation.

Le 22 novembre 2006
Cour supérieure du Québec
(La juge St-Pierre)

Requête en révision judiciaire rejetée

Le 3 juillet 2007
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Beauregard [dissident], Rayle et Dufresne)

Appel rejeté

Le 28 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32285 **Lena B.D. Scott v. Michael Blacher, M. Blacher Drugs Ltd. and Joseph J. Burk** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : **Binnie, LeBel and Deschamps JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C44238, 2007 ONCA 553, dated August 1, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C44238, 2007 ONCA 553, daté du 1er août 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Courts - Judges - Allegations of bias - Apprehension or likelihood of bias - Test to be applied on a recusal motion - Factors to consider - What level of association, direct or indirect, with one of the parties to the litigation, or their counsel, requires a trial judge to disqualify his or herself from presiding? - Whether the Court of Appeal erred in law - Whether there are issues of public importance raised.

More than ten years before the trial, the trial judge, Patterson J., was a partner in a law firm that had once represented one of the defendants by counterclaim (Mr. Blacher - one of the Respondents in this Court). Although the judge had never been involved in the case and his former firm no longer acted for the defendant, the plaintiff by counterclaim (Ms. Scott - the Applicant in this Court) asked the judge to recuse himself. Patterson J. stated that he had no knowledge of the case when it was in the firm and had done no work on the case. He refused to recuse himself. The Applicant and her counsel then walked out of the courtroom. An additional issue arose after the dismissal of the counterclaim. Within days of the dismissal of the counterclaim, Patterson J. realized that he had had a previous association with one of the other defendants,

an accountant (Mr. Burk - one of the Respondents in this Court). He informed the parties and then heard a motion asking that he set aside his earlier order on the basis of this newly discovered information. The judge did not set aside the order of Sept. 27 and did not restore the action to the trial list. The Court of Appeal dismissed the appeals.

September 27, 2005 Ontario Superior Court of Justice (Patterson J.)	Applicant's counterclaim dismissed with costs
June 30, 2006 Ontario Superior Court of Justice (Patterson J.)	Order of Sept. 27 not set aside; action not restored to the trial list
August 1, 2007 Court of Appeal for Ontario (Rosenberg, Armstrong and Juriansz JJ.A.) Neutral citation: 2007 ONCA 553	Appeals dismissed
October 1, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Tribunaux - Juges - Allégations de partialité - Crainte ou probabilité de partialité - Critère à appliquer relativement à une motion en récusation - Facteurs à considérer - Quel degré d'association, directe ou indirecte, avec une des parties au litige ou avec ses avocats, oblige le juge du fond à se récuser? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit? - L'affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public?

Plus de dix ans avant le procès, le juge du fond, le juge Patterson, fut associé dans un cabinet d'avocats qui avait déjà représenté un des défendeurs reconventionnels (M. Blacher - un des intimés en l'espèce). Bien que le juge n'ait jamais travaillé dans le dossier et que son ancien cabinet ne représentât plus le défendeur, la demanderesse reconventionnelle (M^{me} Scott - la demanderesse en l'espèce) a demandé au juge de se récuser. Le juge Patterson a affirmé qu'il n'avait pas eu connaissance du dossier lorsque son cabinet s'en était chargé et qu'il n'y avait pas travaillé. Il a refusé de se récuser. La demanderesse et son avocat ont alors quitté la salle d'audience. Une autre question s'est posée après le rejet de la demande reconventionnelle. Quelques jours après le rejet de la demande reconventionnelle, le juge Patterson s'est rendu compte qu'il avait déjà eu une association avec un des autres défendeurs (M. Burk - un des intimés en l'espèce). Il en a informé les parties puis a entendu une motion lui demandant d'annuler son ordonnance antérieure en raison de ces nouveaux renseignements. Le juge n'a pas annulé l'ordonnance du 27 septembre et n'a pas remis l'action au rôle. La Cour d'appel a rejeté les appels.

27 septembre 2005 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Patterson)	Demande reconventionnelle de la demanderesse, rejetée avec dépens
30 juin 2006 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Patterson)	Ordonnance du 27 septembre maintenue; l'action n'est pas remise au rôle
1 ^{er} août 2007 Cour d'appel de l'Ontario (juges Rosenberg, Armstrong et Juriansz) Référence neutre : 2007 ONCA 553	Appels rejetés

1^{er} octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32292 **Laurie Giles and others v. Westminster Savings Credit Union, Gary J. Thomas, Michael G. Oliver and Raymond E. Drabik** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA33783, 2007 BCCA 411, dated August 10, 2007, is dismissed with costs to the respondents Westminster Savings Credit Union, Michael G. Oliver and Raymond E. Drabik.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA33783, 2007 BCCA 411, daté du 10 août 2007, est rejetée avec dépens en faveur des intimés Westminster Savings Credit Union, Michael G. Oliver et Raymond E. Drabik.

CASE SUMMARY

Trusts - Fiduciary duties - Investors losing monies invested in real estate development scheme - Developer bankrupt - Liability of trust company - Should the three certainties rule in trust law be used to prevent the creation of a trust, when to do so will assist in a fraud?

The Applicant, Giles, represents a large group of plaintiffs that had invested money in a real estate development company, Taylor Ventures Ltd. ("TVL"), that was owned by Ralph Taylor, and operated in the late 1980s and 1990s. The investors entered into written agreements with TVL that gave them shares in TVL's real estate projects. Taylor verbally guaranteed that each investor would obtain a return of 20 per cent on their investments, payable on demand, plus an unspecified share of the profits if their investments stayed in the project to its completion. Taylor advised the investors that the shares they purchased represented an ownership interest in land but TVL purchased real estate in its name only. TVL did most of its banking with the Credit Union and dealt primarily with the Respondent, Thomas. Between 1992 and 1996, TVL sold ten of the properties: nine were sold to companies controlled by some of TVL's larger investors, and one was sold to a TVL-related company. TVL entered into these transactions because it required funds and because some of its large investors were seeking security. Corresponding mortgages were granted over the properties in favour of the Credit Union. TVL then sold and mortgaged the properties without the other investors' consent or knowledge, and without accounting to them for any of the sale proceeds. In 1998, TVL became bankrupt and the plaintiffs lost their investments. The investors sued the Credit Union and Thomas as accessories to a breach of trust and breach of fiduciary duties to recover their losses, alleging that TVL had secretly sold and mortgaged investor properties without advising them or accounting to them for profits.

January 27, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Sigurdson J.)
Neutral citation: 2006 BCSC 141

Applicants' action dismissed

August 10, 2007
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Finch C.J. and Donald and Levine J.J.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 411

Appeal dismissed

October 2, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Fiducies - Obligations fiduciaires - Investisseurs ayant perdu les sommes placées dans le cadre d'une opération de promotion immobilière - Faillite du promoteur - Responsabilité de la société de fiducie - Devrait-on utiliser la règle des trois certitudes du droit des fiducies afin d'empêcher la création d'une fiducie, lorsque ce faisant on favorise une fraude?

La demanderesse, M^{me} Giles, représente un groupe important de demandeurs qui avaient placé de l'argent dans une société de promotion immobilière, Taylors Ventures Ltd. (« TVL »), qui appartenait à M. Ralph Taylor et qui a été exploitée à la fin des années 1980 et au cours des années 1990. Les investisseurs ont conclu des ententes écrites avec TVL, en vertu desquelles ils obtenaient des actions dans les projets immobiliers de TVL. Monsieur Taylor garantissait verbalement à chaque investisseur qu'il obtiendrait un rendement de 20 pour 100 sur son placement, payable sur demande, plus une participation non précisée dans les bénéfices s'il conservait son placement jusqu'à la réalisation complète du projet. Monsieur Taylor a indiqué aux investisseurs que les actions qu'ils achetaient équivalaient à un droit de propriété sur le terrain, mais que TVL faisait l'acquisition des propriétés immobilières en son nom seulement. TVL faisait la plupart de ses opérations bancaires avec la *Credit Union* et faisait affaires surtout avec l'intimé, M. Thomas. Entre 1992 et 1996, TVL a vendu dix des propriétés : neuf ont été vendues à des sociétés contrôlées par certains des investisseurs importants de TVL, l'autre a été vendue à une société apparenté à TVL. TVL a effectué ces opérations parce qu'elle avait besoin d'argent et que certains de ses investisseurs importants voulaient obtenir des garanties. Des hypothèques correspondantes ont été octroyées sur les propriétés en faveur de la *Credit Union*. TVL a ensuite vendu et hypothéqué les propriétés sans que les autres investisseurs y consentent ou en soient informés, et sans leur rendre compte du produit de la vente. En 1998, TVL a fait faillite et les demandeurs ont perdu les sommes investies. Les investisseurs ont poursuivi la *Credit Union* et M. Thomas, pour complicité d'abus de confiance et de manquement à des obligations fiduciaires, afin de recouvrer les sommes perdues. Ils reprochent à TVL d'avoir vendu et hypothéqué les propriétés des investisseurs en secret, sans les en aviser ni leur rendre compte des bénéfices réalisés.

27 janvier 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Sigurdson)
Référence neutre : 2006 BCSC 141

Action des demandeurs rejetée

10 août 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juge en chef Finch et juges Donald et Levine)
Référence neutre : 2007 BCCA 411

Appel rejeté

2 octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32294 **Greater Vancouver Regional District, Greater Vancouver Sewerage and Drainage District v. J. Bruce Melville** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034562, 2007 BCCA 410, dated August 9, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034562, 2007 BCCA 410, daté du 9 août 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

(SEALING ORDER)

Law of professions - Barristers and solicitors - Conflict of interest - Whether a lawyer who is retained by a client to give it legal advice and recommendations can turn around and act for a new client as a plaintiff in litigation against the former client on the same issue he previously provided advice on to the former client - Whether a former client has to prove actual prejudice, or whether the disqualification is automatic when a lawyer admits he received confidential information from a former client and then purports to act against that former client in litigation on the same issue.

In 1989, the Respondent, Bruce Melville, a lawyer, provided a legal opinion to the Applicants, the Greater Vancouver Regional District and the Greater Vancouver Sewerage and Drainage District (collectively the "GVRD"), concerning the validity and enforceability by the GVRD of expropriations that took place in the 1970s. In 2006, Melville commenced proceedings against the GVRD on behalf of new clients, challenging the validity and enforceability of an expropriation of their property in 1971 (the "Trespass Action"). The GVRD applied for an order removing Melville as counsel in the Trespass Action, on the ground that he had a disqualifying conflict of interest. The chambers judge dismissed the application on the basis that no confidential information flowed from the GVRD to Melville which could be used against them. The Court of Appeal dismissed the GVRD's appeal.

October 27, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Wong J.)
Neutral citation: 2006 BCSC 1953

Applicants' motion to disqualify Respondent from representing party in action against Applicants, dismissed

August 9, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Ryan, Levine and Thackray JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 410

Appeal dismissed

October 9, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Droit des professions - Avocats et procureurs - Conflit d'intérêts - L'avocat dont un client a retenu les services pour qu'il lui donne un avis juridique et des recommandations peut-il se retourner et agir pour un nouveau client qui se porte demandeur dans une action contre l'ancien client sur la même question à l'égard de laquelle il avait fourni un avis au premier client? Le premier client doit-il prouver un préjudice réel ou est-ce que l'inhabilité est automatique lorsqu'un avocat admet avoir reçu des renseignements confidentiels d'un ancien client et prétend ensuite agir contre cet ancien client dans un litige portant sur la même question?

En 1989, l'intimé, Bruce Melville, un avocat, a fourni un avis juridique aux demandeurs, le Greater Vancouver Regional District et le Greater Vancouver Sewerage and Drainage District (collectivement, le « GVRD »), relativement à la validité d'expropriations qui avaient eu lieu dans les années 1970 et à la force exécutoire de ces expropriations par le GVRD. En 2006, M. Melville a intenté un recours contre le GVRD pour le compte de nouveaux clients, contestant la validité et la force exécutoire d'une expropriation de leur bien en 1971 (l'« action pour atteinte directe »). Le GVRD a demandé une ordonnance pour retirer M. Melville comme avocat dans l'action pour atteinte directe du fait qu'il se trouvait en situation de conflit d'intérêts et donc inhabile. Le juge en chambre a rejeté la demande parce que GVRD n'avait communiqué à

M. Melville aucun renseignement confidentiel susceptible d'être utilisé contre lui. La Cour d'appel a rejeté l'appel du GVRD.

27 octobre 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Wong)
Référence neutre : 2006 BCSC 1953

Requête des demandeurs visant à faire déclarer l'intimé inhabile à représenter une partie dans une action contre les demandeurs, rejetée

9 août 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Ryan, Levine et Thackray)
Référence neutre : 2007 BCCA 410

Appel rejeté

9 octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32297 **James Ernest Millar v. Her Majesty the Queen in Right of Canada (Deputy Minister of National Revenue, Customs, Excise and Taxation)** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034122, 2007 BCCA 401, dated July 27, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034122, 2007 BCCA 401, daté du 27 juillet 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Taxation - Income tax owing - Seized funds - Equitable charging order - Whether the trial court and the appeal court committed a jurisdictional error which renders their decisions void.

The Applicant, James Ernest Millar ("Millar"), was indebted to the Canadian Revenue Agency ("CRA") for more than \$2 million in unpaid incomes taxes, G.S.T., penalties, and interest arising between 1989 and 1995. One of the ways CRA attempted to recover the amount owing was by filing certificates in the Federal Court pursuant to s. 223 of the *Income Tax Act* and s. 316 of the *Excise Tax Act*, which are deemed to be judgments of the court and enforceable in the amount certified. In December 1996, in an unrelated incident, the West Vancouver Police seized \$250,160 in cash from a vehicle driven by Millar. In a subsequent criminal trial, the Crown sought to admit the seized funds as evidence. The trial judge found that the seizure had infringed the Applicant's rights under s. 8 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and the funds were ruled inadmissible. In September 2002, the West Vancouver Police brought interpleader proceedings under Rule 48 of the British Columbia *Rules of Court* and the seized funds were subsequently ordered to be paid into court and the issue of entitlement to the funds was ordered to be tried summarily. In August 2005, CRA filed a petition in the British Columbia Supreme Court seeking an equitable charging order over the seized funds. The Supreme Court of British Columbia allowed the Respondent's petition. The Applicant's appeal to the Court of Appeal was dismissed.

May 9, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Ehrcke J.)
Neutral citation: 2006 BCSC 734

Respondent's petition for an equitable charging order allowed

July 27, 2007
Court of Appeal for British Columbia
(Donald, Hall and Levine JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 401

Appeal dismissed

September 26, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit fiscal - Impôt sur le revenu dû - Fonds saisis - Ordonnance constitutive de charge reconnue en equity - Le tribunal de première instance et le tribunal d'appel ont-ils commis une erreur de compétence qui annule leurs décisions?

Le demandeur, James Ernest Millar (« M. Millar ») avait une dette envers l'Agence du revenu du Canada (« ARC ») de plus de deux millions de dollars en impôt sur le revenu, en TPS, en pénalités et en intérêts impayés entre 1989 et 1995. L'ARC a tenté de recouvrer le montant dû en déposant notamment des certificats en Cour fédérale en application de l'art. 223 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et de l'art. 316 de la *Loi sur la taxe d'accise*; ces certificats sont réputés être des jugements exécutoires du tribunal pour le montant attesté. En décembre 1996, dans un incident non relié, le service de police de West Vancouver a saisi 250 160 \$ en espèces d'un véhicule conduit par M. Millar. Au cours d'un procès subséquent au criminel, le ministère public a demandé que les fonds saisis soient admis en preuve. Le juge de première instance a conclu que la saisie avait porté atteinte aux droits du demandeur garantis par l'art. 8 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et il a conclu que les fonds ne pouvaient pas être admis en preuve. En septembre 2002, le service de police de West Vancouver a intenté des procédures d'interplaiderie en vertu de la règle 48 des *Rules of Court* de la Colombie-Britannique et le tribunal a ordonné par la suite que les fonds saisis lui soient consignés et que la question du droit aux fonds soit jugée sommairement. En août 2005, l'ARC a déposé une requête à la Cour suprême de la Colombie-Britannique sollicitant une ordonnance constitutive de charge reconnue en equity à l'égard des fonds saisis. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a accueilli la requête de l'intimée. L'appel du demandeur à la Cour d'appel a été rejeté.

9 mai 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Ehrcke)
Référence neutre : 2006 BCSC 734

Requête de l'intimée visant à obtenir une ordonnance constitutive de charge reconnue en equity, accueillie

27 juillet 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(juges Donald, Hall et Levine)
Référence neutre : 2007 BCCA 401

Appel rejeté

26 septembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32298 **Patti Tomasson v. Attorney General of Canada** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-346-05, 2007 FCA 265, dated August 9, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-346-05, 2007 CAF 265, daté du 9 août 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Canadian Charter - Right to equality - Maternity benefits - Whether the provisions of the *Employment Insurance Act* which grant maternity benefits only to biological mothers discriminate against adoptive mothers within the meaning of s. 15 of the *Charter* - Whether the s. 15 test requires clarification or modification - *Employment Insurance Act*, S.C. 1996, c. 23 - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, s. 15.

Under the *Employment Insurance Act*, a biological mother can combine 15 weeks of maternity benefits with 35 weeks of parental benefits, allowing her to spend a total 50 weeks with her newborn child, while adoptive parents are limited to 35 weeks of parental benefits. After adopting each of her two children, Patti Tomasson applied to the Employment Insurance Commission for maternity benefits and parental benefits and on both occasions she was granted parental benefits but denied maternity benefits. She appealed the Commission's respective decisions to the Board of Referees which upheld the Commission's decisions. Ms. Tomasson then challenged the constitutionality of the legislation in an appeal to an umpire, alleging the provisions of the Act discriminated against adoptive mothers within the meaning of s. 15 of the *Charter*.

The umpire appointed under the Act dismissed Ms. Tomasson's challenge to the legislation on the basis that the decision of the Ontario Court of Appeal in *Schafer v. Canada (Attorney General)* (1997), 149 D.L.R. (4th) 705 (leave to appeal to the S.C.C. denied January 29, 1998), was binding. The Federal Court of Appeal dismissed Ms. Tomasson's application for judicial review of the Umpire's decision.

June 9, 2005
Office of the Umpire
(Krinkle J., Umpire)

Applicant's appeals of Commission's decisions dismissed

August 9, 2007
Federal Court of Appeal
(Nadon, Sharlow and Pelletier JJ.A.)
Neutral citation: 2007 FCA 265

Applicant's application for judicial review of the Umpire's decisions dismissed

October 9, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte canadienne - Droit à l'égalité - Prestations de maternité - Les dispositions de la *Loi sur l'assurance-emploi* qui n'accordent des prestations de maternité qu'aux mères biologiques sont elles discriminatoires à l'égard des mères adoptives au sens de l'art. 15 de la *Charte*? - Y a-t-il lieu de clarifier ou de modifier le critère relatif à l'art. 15? *Loi sur l'assurance-emploi*, L.C. 1996, ch. 23 - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 15.

En vertu de la *Loi sur l'assurance-emploi*, une mère biologique peut combiner 15 semaines de prestations de maternité avec 35 semaines de prestations parentales, ce qui lui permet de passer 50 semaines avec son enfant nouveau-né, alors que les parents adoptifs sont limités à 35 semaines de prestations parentales. Après avoir adopté chacun de ses deux enfants, Patti Tomasson a demandé à la Commission de l'assurance-emploi des prestations de maternité et des prestations parentales et dans les deux cas, elle s'est vu accorder des prestations parentales mais refuser des prestations de maternité. Elle a interjeté appel des deux décisions de la Commission au conseil arbitral qui a confirmé les décisions de la Commission. Madame Tomasson a alors contesté la constitutionnalité de la loi dans un appel à un juge-arbitre, alléguant que les dispositions de la loi étaient discriminatoires à l'égard des mères adoptives au sens de l'art. 15 de la *Charte*.

La juge-arbitre nommée en vertu de la loi a rejeté la contestation de M^{me} Tomasson parce que selon elle, la décision de la Cour d'appel de l'Ontario dans l'affaire *Schafer c. Canada (procureur général)* (1997), 149 D.L.R. (4th) 705

(autorisation d'appel à la C.S.C. refusée le 29 janvier 1998) faisait jurisprudence. La Cour d'appel fédérale a rejeté la demande de M^{me} Tomasson sollicitant le contrôle judiciaire de la décision de la juge-arbitre.

9 juin 2005
Bureau du juge-arbitre
(juge-arbitre Krindle)

Appels de la demanderesse des décisions de la
Commission, rejetés

9 août 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Nadon, Sharlow et Pelletier)
Référence neutre : 2007 FCA 265

Appels de la demanderesse des décisions de la
Commission, rejetés

9 octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32303 **Commission de la santé et de la sécurité du travail c. J.E. Fortin Inc.** (Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-005374-050, daté du 13 août 2007, est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-005374-050, dated August 13, 2007, is dismissed with costs.

CASE SUMMARY

Employment law – Occupational health and safety – Assessments – *Act respecting occupational health and safety* (AOHS) – Recovery of thing not due – Bad faith – Articles 1046 and 1047 *C.C.L.C.* – Right of Commission de la santé et de la sécurité du travail to assess federal undertakings – Whether CSST must be considered in bad faith and must restore all assessments and pay interest computed from date of receipt of assessed amounts.

In 1981, the Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) assessed undertakings working in Quebec. J.E. Fortin, like several other companies, contested the assessments based on its status as a federal undertaking. In 1988, following legal proceedings concerning the applicability of the *Act respecting occupational health and safety* (and thus on the lawfulness of the imposed assessments), the Supreme Court held that the Act was inapplicable to undertakings under federal jurisdiction.

In 1989, the CSST therefore recognized its obligation to reimburse undertakings under federal jurisdiction and returned [TRANSLATION] “the amounts wrongly paid for the financing of the AOHS since 1981”. It also paid [TRANSLATION] “interest at the annual rate of 5% on the reimbursed money from the date of the overpayment”. Dissatisfied, J.E. Fortin took action to request a rate [TRANSLATION] “equivalent to the legal interest rate and the additional indemnity provided for in the *Civil Code of Lower Canada* from the date on which each of the wrongly paid assessments was paid”.

September 20, 2005
Quebec Superior Court
(Letarte J.)

J.E. Fortin's action dismissed

August 13, 2007
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Baudouin [dissenting], Vézina and Duval Hesler JJ.A.)

Appeal allowed

October 11, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit de l'emploi – Santé et sécurité du travail – Cotisations – *Loi sur la santé et la sécurité du travail* (LSST) – Répétition de l'indu – Mauvaise foi – Articles 1046 et 1047 *C.c.B.-C.* – Droit de la Commission de la santé et de la sécurité du travail de cotiser les entreprises fédérales – La CSST doit-elle être considérée de mauvaise foi et doit-elle restituer toutes les cotisations et les intérêts calculés à compter de la réception des montants cotisés?

En 1981, la Commission de la santé et sécurité du travail (CSST) cotise les entreprises oeuvrant au Québec. J.E. Fortin, comme plusieurs autres compagnies, conteste en invoquant son statut d'entreprise fédérale. En 1988, au terme d'un débat judiciaire sur l'applicabilité de la *Loi sur la santé et sécurité du travail* (et par conséquent sur la légalité des cotisations imposées), la Cour suprême décide que la Loi est inapplicable aux entreprises de juridiction fédérale.

En 1989, la CSST reconnaît donc son obligation de rembourser les entreprises de compétence fédérale et retourne « les sommes indûment payées pour le financement de la LSST à compter de 1981 ». Elle paye, en outre, « des intérêts au taux annuel de 5% sur les remboursements effectués, et ce, à compter du paiement en trop ». Insatisfaite, J.E. Fortin prend action afin de demander un taux « équivalant à l'intérêt légal et à l'indemnité additionnelle prévue au *Code civil du Bas-Canada* à compter du paiement de chacune des cotisations indûment payées ».

Le 20 septembre 2005
Cour supérieure du Québec
(Le juge Letarte)

Action de J.E. Fortin rejetée

Le 13 août 2007
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Baudouin [dissident], Vézina et Duval Hesler)

Appel accueilli

Le 11 octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32312 **Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia v. Robert Brent Loveridge**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034289, 2007 BCCA 425, dated August 21, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034289, 2007 BCCA 425, daté du 21 août 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Torts - Intentional torts - Trespass to the person - Sexual assaults - Causation - Crown admitting that one of its provincial correctional officers had sexually assaulted an inmate on three occasions - Trial judge rejecting expert opinion that victim suffered from post traumatic stress disorder but awarding damages of \$20,000 - Court of Appeal ordering new trial - Whether a trial judge is entitled to disregard an expert's opinion as to causation on the ground that the plaintiff was not a credible reporter of his history - Whether there are exceptions to the general rule where the cause of action is sexual assault, or where the expert has a history of involvement with the plaintiff.

Loveridge brought an action against the Crown for sexual assault, claiming that while he was a prison inmate, a provincial corrections officer had on three occasions offered him favours in exchange for allowing the officer to perform fellatio on him. The first assault occurred in 1986 when Loveridge was 16 years old. Loveridge claimed that the early assaults had a severe negative effect on him and caused him to become a heroin user only days after the first assault. An expert at trial, who had known and treated Loveridge for many years, testified that the assaults caused Loveridge to suffer post traumatic stress disorder, his heroin use and subsequent criminal lifestyle. Loveridge had a lengthy record of criminal activity and incarceration dating back to his childhood. The Crown admitted the assaults had occurred and that it was vicariously liable for the officer's actions. At issue was the quantum of damages.

June 22, 2006
Supreme Court of British Columbia
(Fraser J.)
Neutral citation: 2006 BCSC 966

Respondent awarded \$20,000 in general damages for sexual assaults

August 21, 2007
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Hall, Saunders and Frankel JJ.A.)
Neutral citation: 2007 BCCA 425

Respondent's appeal allowed; new trial ordered

October 17, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Délits intentionnels - Atteinte directe à la personne - Agressions sexuelles - Causalité - La Couronne a admis qu'un de ses agents correctionnels provinciaux avait agressé sexuellement un détenu à trois occasions - Le juge de première instance a rejeté une opinion d'expert selon laquelle la victime souffrait d'un désordre de stress post-traumatique, lui accordant cependant des dommages-intérêts de 20 000 \$. La Cour d'appel a ordonné un nouveau procès - Le juge de première instance a-t-il le droit de ne pas tenir compte d'une opinion d'expert sur la causalité parce que le demandeur n'était pas un rapporteur crédible de ses antécédents? Y a-t-il des exceptions à la règle générale lorsque la cause d'action est une agression sexuelle, ou lorsque l'expert connaissait déjà le demandeur pour l'avoir traité pendant plusieurs années?

Monsieur Loveridge a intenté une action contre la Couronne pour agression sexuelle, alléguant que pendant sa détention en prison, un agent correctionnel provincial lui aurait offert à trois occasions des faveurs en échange de son consentement à ce que l'agent lui fasse des fellations. La première agression a eu lieu en 1986 alors que M. Loveridge était âgé de 16 ans. Monsieur Loveridge a allégué que les premières agressions avaient eu un effet négatif important sur lui et l'avaient amené à consommer de l'héroïne quelques jours seulement après la première agression. Un expert au procès, qui avait connu et traité M. Loveridge pendant plusieurs années, a affirmé dans son témoignage que les agressions avaient fait subir à M. Loveridge un désordre de stress post-traumatique, qu'elles l'avaient amené à consommer de l'héroïne et à adopter son comportement criminel subséquent. Monsieur Loveridge avait de nombreux antécédents d'activité criminelle et d'incarcération qui remontaient à son enfance. La Couronne a admis que les agressions avaient eu lieu et qu'elle était responsable du fait de l'agent. Le litige portait sur le montant des dommages-intérêts.

22 juin 2006
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Fraser)
Référence neutre : 2006 BCSC 966

La demanderesse est condamnée à payer à l'intimé 20 000 \$ en dommages-intérêts généraux pour agression sexuelle

21 août 2007
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(juges Hall, Saunders et Frankel)
Référence neutre : 2007 BCCA 425

Appel de l'intimé accueilli; un nouveau procès est ordonné

17 octobre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32339 **Oswald Duncan MacLeod v. Alternative Recoveries, Joseph R. Zamuda, Shauna Traub, R.L. Traub, Paul Kenny and Jocelyn Hill** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 0601-0130-AC, 2007 ABCA 28, dated December 8, 2006, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 0601-0130-AC, 2007 ABCA 28, daté du 8 décembre 2006, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Charter of Rights - Constitutional law - Fundamental justice - Civil procedure - Costs - Security for costs - Whether Rule 505(6) of the Alberta Rules of Court violate s. 7 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and principles of fundamental justice.

In a matrimonial property action that was heard in 1997, MacLeod's wife obtained judgment for \$17,000 in satisfaction of her claims and MacLeod was awarded title to the matrimonial home. His wife registered a writ against the matrimonial home for the amount of her judgment. When MacLeod failed to make the required payment to her, she obtained an order to have the house sold in 1999. The Applicant brought several proceedings to avoid the sale, including an appeal of the order for sale. Before the appeal was heard, however, a judge ordered that vacant possession be delivered up to the Respondents, Kenny and the Traubs, and ordered that the Registrar of Land Titles transfer title to them. This order was not appealed and the property was transferred on January 30, 2000. In 2003, the appeal from the original order approving the sale was dismissed.

MacLeod commenced a separate action in July of 2005 against the purchasers and the other Respondents who acted as agents on the sale for, *inter alia*, fraud and negligence in connection with the sale. Master Hanebury granted the Respondents' motion to strike the statement of claim as vexatious and an abuse of the process of the court. MacLeod's appeal of this order to the Court of Queen's Bench was dismissed and the Court of Appeal ordered that MacLeod pay a total of \$36,000 into court as security for costs before his appeal to the Court of Appeal would be heard.

November 1, 2006
Court of Appeal of Alberta
(Conrad J.A.)

Respondents' motion for order for security for costs granted

November 29, 2006
Court of Appeal of Alberta
(Paperny J.A.)

Applicant's application for a stay of enforcement of an order dismissed

December 8, 2006
Court of Appeal of Alberta
(Conrad J.A.)

Applicant's application for leave to appeal security of costs order dismissed; application to vary security for costs order dismissed

January 30, 2007 Court of Appeal of Alberta (Conrad J.A.) Neutral citation: 2007 ABCA 28	Applicant's application for leave to appeal order for security for costs and to vary December 1, 2006 deadline dismissed
March 22, 2007 Court of Appeal of Alberta (Conrad J.A.)	Application for leave to reconsider dismissed and motion for an extension of time
November 5, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits - Droit constitutionnel - Justice fondamentale - Procédure civile - Dépens - Cautionnement pour dépens - Le paragraphe 505(6) des *Rules of Court* de l'Alberta contrevient-il à l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et aux principes de justice fondamentale?

Dans le cadre d'une action relative aux biens matrimoniaux entendue en 1997, l'épouse de M. MacLeod a obtenu un jugement de 17 000 \$ tandis que son mari s'est vu accorder la propriété du domicile conjugal. L'épouse a enregistré un bref sur le domicile conjugal pour le montant du jugement. Monsieur MacLeod ne lui ayant pas versé l'argent que le tribunal l'avait condamné à lui remettre, elle a obtenu une ordonnance pour la vente de la maison en 1999. Le demandeur a engagé plusieurs recours dans le but d'empêcher la vente, dont un appel contre l'ordonnance de vente. Mais avant l'audition de l'appel, un juge a ordonné que la libre possession soit remise aux intimés M. Kenny et les Traub, et que le registrateur des droits immobiliers leur transfère le titre de propriété. Cette ordonnance n'ayant pas fait l'objet d'un appel, la propriété a été transférée le 30 janvier 2000. En 2003, un appel interjeté contre l'ordonnance initiale par laquelle la vente avait été approuvée a été rejetée.

Monsieur MacLeod a intenté en juillet 2005, contre les acquéreurs et les autres intimés qui avaient agi à titre d'agents lors de la vente, une action distincte, notamment pour fraude et négligence relatives à la vente. La protonotaire Hanbury a accueilli la requête des intimés en radiation de la déclaration, estimant celle-ci vexatoire et y voyant un abus de procédure. L'appel interjeté de cette ordonnance par M. MacLeod devant la Cour du Banc de la Reine a été rejeté et la Cour d'appel a ordonné à M. MacLeod de verser au tribunal la somme totale de 36 000 \$ à titre de cautionnement pour dépens avant l'audition de son appel par la Cour d'appel.

1 ^{er} novembre 2006 Cour d'appel de l'Alberta (juge Conrad)	Requête des intimés en vue d'une ordonnance de cautionnement pour dépens accueillie
29 novembre 2006 Cour d'appel de l'Alberta (juge Paperny)	Requête du demandeur pour qu'il soit sursis à l'exécution d'une ordonnance, rejetée
8 décembre 2006 Cour d'appel de l'Alberta (juge Conrad)	Demande du demandeur en vue d'être autorisé à interjeter appel de l'ordonnance de cautionnement pour dépens, rejetée; demande en vue de la modification de l'ordonnance de cautionnement pour dépens, rejetée
30 janvier 2007 Cour d'appel de l'Alberta (juge Conrad) Référence neutre : 2007 ABCA 28	Demande du demandeur en vue d'être autorisé à interjeter appel de l'ordonnance de cautionnement pour dépens et en vue de la modification du délai du 1 ^{er} décembre, rejetées

22 mars 2007
Cour d'appel de l'Alberta
(juge Conrad)

Demande d'autorisation relative au réexamen rejetée et
requête en prorogation de délai

5 novembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32350 **Godwin Smith v. Canadian Brotherhood of Railway, Transport and General Workers and Via Rail Canada Inc.** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-73-07, 2007 FCA 286, dated September 13, 2007, is dismissed with costs to the respondent Via Rail Canada Inc.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-73-07, 2007 CAF 286, daté du 13 septembre 2007, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimée Via Rail Canada Inc.

CASE SUMMARY

Administrative law - Judicial review - Extensions of time - Whether the Federal Court of Appeal erred in finding the applications judge had not erred in law, misapprehended the facts or failed to consider relevant facts, in dismissing the application to extend time to file a judicial review application.

Godwin Smith was dismissed from his employment with Via Rail in 1987 following two incidents of sexual harassment and consuming intoxicants. On January 10, 1989, an arbitrator dismissed labour grievances brought by Mr. Smith's union in respect of his dismissal. On September 14, 2006, almost 18 years later, Mr. Smith applied to the Federal Court for an order extending the time for bringing an application for judicial review of the arbitrator's decisions.

The Federal Court refused to exercise its discretion to extend the time for bringing the application for judicial review. The Federal Court of Appeal dismissed the applicant's appeal.

January 5, 2007
Federal Court of Canada
(MacTavish J.)

Applicant's application to extend time to bring application
for judicial review dismissed

September 13, 2007
Federal Court of Appeal
(Noël, Nadon and Pelletier JJ.A.)

Applicant's appeal dismissed

November 9, 2007
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit administratif - Contrôle judiciaire - Prorogations de délai - La Cour d'appel fédérale a-t-elle eu tort de conclure que le juge des requêtes n'a pas commis une erreur de droit, mal compris les faits ou omis de tenir compte de faits pertinents en rejetant la demande de prorogation du délai de dépôt de la demande de contrôle judiciaire?

Godwin Smith était au service de Via Rail jusqu'à son congédiement en 1987 à la suite de deux incidents de harcèlement sexuel et de consommation de substances intoxicantes. Le 10 janvier 1989, un arbitre a rejeté les griefs déposés par le syndicat de M. Smith relativement à son congédiement. Le 14 septembre 2006, près de 18 ans plus tard, M. Smith a

demandé à la Cour fédérale de proroger le délai dans lequel il pouvait demander le contrôle judiciaire des décisions de l'arbitre.

La Cour fédérale a refusé d'exercer son pouvoir discrétionnaire de proroger le délai de dépôt de la demande de contrôle judiciaire. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel du demandeur.

5 janvier 2007
Cour fédérale du Canada
(juge MacTavish)

Demande de prorogation du délai de dépôt de la demande de contrôle judiciaire présentée par le demandeur, rejetée

13 septembre 2007
Cour d'appel fédérale
(juges Noël, Nadon et Pelletier)

Appel du demandeur rejeté

9 novembre 2007
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

14.01.2008

Before / Devant : ABELLA J.

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants

RE: Criminal Lawyers' Association (Ontario)
Canadian Bar Association
Barreau du Québec
Amnesty International
Association des avocats de la défense de
Montréal
Attorney General of Ontario
Association Québécoise des Avocats et
Avocates en Droit de l'Immigration

IN / DANS: Adil Charkaoui

c. (31597)

Ministre de la Citoyenneté et de
l'Immigration et autre (C.F.)

FURTHER TO THE ORDER dated November 16, 2007, in which Abella J. granted leave to intervene to Criminal Lawyers' Association (Ontario), Canadian Bar Association, Barreau du Québec, Amnesty International, Association des avocats de la défense de Montréal, Attorney General of Ontario and Association Québécoise des Avocats et Avocates en Droit de l'Immigration;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE du 16 novembre 2007, par laquelle la juge Abella a accordé l'autorisation d'intervenir à la Criminal Lawyers' Association (Ontario), l'Association du barreau canadien, le Barreau du Québec, Amnistie Internationale, l'Association des avocats de la défense de Montréal, le Procureur général de l'Ontario et l'Association Québécoise des Avocats et Avocates en Droit de l'Immigration;

IL EST AUSSI ORDONNÉ QUE ces intervenants auront chacun le droit de présenter une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

14.01.2008

Before / Devant: ROTHSTEIN J.

Order on intervention with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par l'intervenant

RE: Justice for Children and Youth

IN / DANS: L.T.H.

v. (31763)

Her Majesty the Queen (Crim.) (N.S.)

FURTHER TO THE ORDER dated October 31, 2007, in which Rothstein J. granted leave to intervene to Justice for Children and Youth;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said intervener is granted permission to present oral argument not exceeding fifteen (15) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 31 octobre 2007, par laquelle le juge Rothstein a accordé l'autorisation d'intervenir à Justice for Children and Youth;

IL EST ORDONNÉ QUE cet intervenante est autorisée à présenter une plaidoirie orale d'au plus quinze (15) minutes lors de l'audition de l'appel.

15.01.2008

Before / Devant: ROTHSTEIN J.

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants

RE: Council of Canadians with Disabilities
Human Resources Professionals Association of Ontario
Ontario Human Rights Commission
Ontario Network of Injured Workers' Groups
Canadian Human Rights Commission
Women's Legal Education and Action Fund
Manitoba Human Rights Commission
National ME/FM Action Network
Alliance of Manufacturers and Exporters
Canada

IN / DANS: Honda Canada Inc., operating as
Honda of Canada MFG.

v. (31739)

Kevin Keays (Ont.)

FURTHER TO THE ORDER dated October 31, 2007, in which Rothstein J. granted leave to intervene to Council of Canadians with Disabilities, Human Resources Professionals Association of Ontario, Ontario Human Rights Commission, Ontario Network of Injured Workers' Groups, Canadian Human Rights Commission, Women's Legal Education and Action Fund, Manitoba Human Rights Commission and National ME/FM Action Network and Alliance of Manufacturers and Exporters Canada;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 31 octobre 2007, par laquelle le juge Rothstein a autorisé le Conseil des Canadiens avec déficiences, la Human Resources Professionals Association of Ontario, la Commission des droits de la personne de l'Ontario, l'Ontario Network of Injured Workers' Groups, la Commission canadienne des droits de la personne, le Fonds d'action et d'éducation juridiques pour les femmes, la Commission des droits de la personne du Manitoba et le National ME/FM Action Network, et l'Alliance des manufacturiers et exportateurs du Canada à intervenir dans l'appel;

IL EST ORDONNÉ QUE ces intervenants sont autorisés à présenter chacun une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

15.01.2008

Before / Devant: BASTARACHE J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervenir

British Columbia Transit, et al.

v. (31845)

Canadian Federation of Students - British Columbia
Component, et al. (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATIONS by the British Columbia Civil Liberties Association and the Adbusters Media Foundation for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions for leave to intervene of the British Columbia Civil Liberties Association and the Adbusters Media Foundation are granted and the said interveners shall each be entitled to serve and file a factum not to exceed 20 pages in length on or before March 4, 2008.

The requests to present oral argument are deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the interveners.

The interveners shall not be entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) the interveners shall pay to the appellants and respondents any additional disbursements occasioned to the appellants and respondents by their intervention.

À LA SUITE DES REQUÊTES en autorisation d'intervenir dans l'appel présentées par l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique et l'Adbusters Media Foundation;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes en autorisation d'intervenir de l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique et de l'Adbusters Media Foundation sont accordées et ces intervenantes pourront signifier et déposer chacune un mémoire d'au plus 20 pages au plus tard le 4 mars 2008.

La décision sur les demandes en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et des intervenantes.

Les intervenantes n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles*, les intervenantes paieront aux appelantes et aux intimées tous débours supplémentaires résultant de leur intervention.

15.01.2008

Before / Devant: BASTARACHE J.

Motion to extend the time in which to serve and file the appellant's factum and book of authorities to February 22, 2008

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt des mémoire et recueil de sources de l'appelant au 22 février 2008

Donnohue Grant

v. (31892)

Her Majesty the Queen (Crim.) (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

15.01.2008

Before / Devant: THE DEPUTY REGISTRAR

Motion to extend the time in which to serve and file the appellant's record, factum and book of authorities to April 10, 2008

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt des dossier, mémoire et recueil de sources de l'appelant au 10 avril 2008

Roger Holland

v. (31979)

Government of Saskatchewan as represented by the Minister in Charge of Saskatchewan Agriculture, Food and Rural Revitalization, et al. (Sask.)

GRANTED / ACCORDÉE

15.01.2008

Before / Devant: BASTARACHE J.

Motion for an order to seal

Requête visant la mise sous scellés de documents

Corporate Aircraft Turnkey Services (P.V.) Inc.

v. (32304)

Innotech Aviation Limited (Que.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by counsel on behalf of the applicant for an order sealing the application for leave to appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

- 1) The motion is granted.
- 2) The sealed application for leave to appeal shall be filed in sealed envelopes and will only be made available to members of this Court, Court staff and other persons as the parties may, in writing, agree or as this Court may further order.
- 3) One redacted copy of the application for leave to appeal shall be filed for the public file.

À LA SUITE D'UNE REQUÊTE de l'avocat de la demanderesse visant la mise sous scellés de la demande d'autorisation d'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

- 1) La requête est accordée;
 - 2) La demande d'autorisation d'appel scellée sera déposée dans des enveloppes scellées et seuls pourront y avoir accès les juges et le personnel de la Cour ainsi que les personnes désignées par un accord écrit des parties ou par une ordonnance ultérieure de la Cour.
 - 3) Une copie épurée de la demande d'autorisation d'appel sera déposée et versée au dossier public.
-

16.01.2008

Before / Devant: THE CHIEF JUSTICE

Motion to state constitutional questions

Requête en formulation de questions constitutionnelles

Her Majesty the Queen in Right of the Province of Alberta

v. (32186)

Hutterian Brethren of Wilson Colony, et al. (Alta.)

UPON APPLICATION by the appellant for an order stating constitutional questions in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT THE CONSTITUTIONAL QUESTIONS BE STATED AS FOLLOWS:

1. Does s. 14(1)(b) of Alberta's *Operator Licensing and Vehicle Control Regulation*, Alta. Reg. 320/2002, as amended by Alta. Reg. 137/2003, infringe s. 2(a) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?
 2. If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?
 3. Does s. 14(1)(b) of Alberta's *Operator Licensing and Vehicle Control Regulation*, Alta. Reg. 320/2002, as amended by Alta. Reg. 137/2003, infringe s. 15(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?
 4. If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?
-
1. L'alinéa 14(1)b) du règlement 320/2002 de l'Alberta intitulé *Operator Licensing and Vehicle Control Regulation*, modifié par le règlement 137/2003 de l'Alberta, porte-t-il atteinte aux droits garantis à l'al. 2a) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
 2. Dans l'affirmative, les droits sont-ils restreints par une règle de droit, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
 3. L'alinéa 14(1)b) du règlement 320/2002 de l'Alberta intitulé *Operator Licensing and Vehicle Control Regulation*, modifié par le règlement 137/2003 de l'Alberta, porte-t-il atteinte aux droits garantis au par. 15(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
 4. Dans l'affirmative, les droits sont-ils restreints par une règle de droit, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
-

17.01.2008

Before / Devant: ROTHSTEIN J.

Order on intervention with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants

RE: Nova Scotia Human Rights Commission
Alberta Human Rights and Citizenship
Commission

IN / DANS: New Brunswick Human Rights
Commission

v. (31652)

Potash Corporation of Saskatchewan
Inc. (N.B.)

FURTHER TO THE ORDER dated March 30, 2007, in which Rothstein J. granted leave to intervene to the Nova Scotia Human Rights Commission and the Alberta Human Rights and Citizenship Commission;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 30 mars 2007, par laquelle le juge Rothstein a autorisé la Commission des droits de la personne de la Nouvelle-Écosse et l'Alberta Human Rights and Citizenship Commission à intervenir dans l'appel;

IL EST ORDONNÉ QUE ces intervenantes sont autorisées à présenter chacune une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

17.01.2008

Before / Devant: BASTARACHE J.

Before / Devant : ABELLA J.

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants

RE: Attorney General of Canada
Information Commissioner of Canada
Information and Privacy Commissioner for the
Province of British Columbia
Information and Privacy Commissioner for the
Province of Ontario
New Brunswick Office of the Ombudsman
Information and Privacy Commissioner of
Alberta
Canadian Bar Association
Federation of Law Societies of Canada
Advocates Society

IN / DANS: Privacy Commissioner of Canada

v. (31755)

Blood Tribe Department of Health
(F.C.)

FURTHER TO THE ORDER dated November 1, 2007, in which Bastarache J. granted leave to intervene to the Attorney General of Canada, the Information Commissioner of Canada, the Information and Privacy Commissioner for the Province of British Columbia and the Information and Privacy Commissioner for the Province of Ontario, the New Brunswick Office of the Ombudsman, the Information and Privacy Commissioner of Alberta, the Canadian Bar Association, the Federation of Law Societies of Canada and the Advocates Society;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 1^{er} novembre 2007, par laquelle le juge Bastarache a autorisé le procureur général du Canada, le commissaire à l'information du Canada, l'Information and Privacy Commissioner for the Province of British Columbia et le commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario, le Bureau de l'ombudsman du Nouveau-Brunswick, l'Information and Privacy Commissioner of Alberta, l'Association du Barreau canadien, la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada et l'Advocates Society à intervenir dans l'appel;

IL EST ORDONNÉ QUE ces intervenants sont autorisés à présenter chacun une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

21.01.2008

Robin Chatterjee

v. (32204)

Attorney General of Ontario (Ont.)

(By Leave)

04.01.2008

Her Majesty the Queen

v. (32436)

Lee Michael Caissey (Alta.)

(As of Right)

17.01.2008

Jason Chester Bjelland

v. (32446)

Her Majesty the Queen (Alta.)

(As of Right)

**NOTICES OF DISCONTINUANCE
FILED SINCE LAST ISSUE**

**AVIS DE DÉSISTEMENT DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

11.01.2008

Minister of Finance for Ontario

v. (32347)

Proctor & Gamble (Ont.)

(By Leave)

**APPEALS HEARD SINCE LAST ISSUE
AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION ET RÉSULTAT**

22.01.2008

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Hydro-Québec

c. (31395)

**Syndicat des employé-e-s de techniques
professionnelles et de bureau d'Hydro-Québec,
section locale 2000 (SCFP-FTQ) (Qc)**

Robert Dupont, Robert Bonhomme et Julie Lapierre
pour l'appelante.

Richard Bertrand pour l'intimé.

RESERVED / RÉSERVÉ

Nature of the case:

Labour law - Discrimination based on handicap - Prolonged innocent absenteeism due to illness - Employer's duty to accommodate - Whether Court of Appeal erred in holding that Hydro-Québec's decision to dismiss Ms. Laverrière was discriminatory - Whether Court of Appeal erred in not considering effort made by Hydro-Québec to accommodate Ms. Laverrière - Whether Court of Appeal distorted concept of accommodation by forcing Hydro-Québec to keep employee in her job - Whether Court of Appeal erred in adopting standard of correctness to review arbitrator's decision - Whether Court of Appeal erred in reviewing arbitrator's finding that Hydro-Québec could not accommodate employee without undue hardship.

Nature de la cause :

Droit du travail - Discrimination fondée sur le handicap - Absentéisme involontaire prolongé pour cause de maladie - Obligation d'accommodement de l'employeur - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que la décision d'Hydro-Québec de congédier Mme Laverrière était discriminatoire? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en ne considérant pas les efforts d'accommodement déployés par Hydro-Québec? - La Cour d'appel a-t-elle dénaturé le concept d'accommodement en forçant Hydro-Québec à conserver l'employée à son travail? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en adoptant la norme de la décision correcte pour réviser la décision de l'arbitre? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en révisant la conclusion de l'arbitre selon laquelle il était impossible pour Hydro-Québec d'accommoder l'employée sans contrainte excessive?

23.01.2008

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Benoit Joseph Saulnier, et al

v. (31622)

Royal Bank of Canada, et al. (N.S.)

Andrew S. Nickerson, Q.C. for the appellant.

Carl A. Holm, Q.C. and Christian Weisenburger for the respondent.

Peter M. Southey and Christine Mohr for the intervener
Attorney General of Canada

Richard F. Southcott and Andrea F. Baldwin for the
intervener Seafood Producers Association of Nova
Scotia, et al.

RESERVED / RÉSERVÉ

Nature of the case:

Bankruptcy and Insolvency - Immunity from seizures - Fisheries - Rights relating to fishing licences - Whether the Court of Appeal erred in holding that rights relating to fishing licences constitute "property" under the *Personal Property Security Act*, S.N.S. 1995-96, c. 13, and the *Bankruptcy and Insolvency Act*, R.S.C. 1985, c. B-3.

Nature de la cause :

Faillite et insolvabilité - Insaisissabilité - Pêches - Droits relatifs aux permis de pêche - La Cour d'appel a-t-elle conclu à tort que les droits relatifs aux permis de pêche constituent des biens visés par la *Personal Property Security Act*, S.N.S. 1995-96, ch. 13, et la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*, L.R.C. 1985, ch. B-3?

24.01.2008

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Fish, Charron and Rothstein JJ.

Claude Beaulieu

Christian Deslauriers pour l'appelant.

c. (32004)

Lori-Renée Weitzman et Mileyne Grégoire pour l'intimée.

Sa Majesté la Reine (Crim.) (Qc)

DISMISSED / REJETÉ

Nature of the case:

Criminal law - Whether this is case in which evidence not adduced at trial may be admitted on appeal - Whether identification evidence presented against Appellant supports guilty verdict against him.

Nature de la cause :

Droit criminel - S'agit-il d'un cas où une preuve peut être admise en appel même si elle n'a pas été produite au procès? - La preuve d'identification présentée contre l'appelant supporte-t-elle le verdict de culpabilité contre ce dernier?

Judgment:

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-002893-046, 2007 QCCA 402, dated March 20, 2007, was heard this day and the following judgment was rendered orally:

Jugement:

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-002893-046, 2007 QCCA 402, en date du 20 mars 2007, a été entendu aujourd'hui et le jugement suivant a été rendu oralement:

[Translation]

The Chief Justice — Ms. Weitzman, we will not need to hear you. Justice LeBel will deliver this Court's decision.

La Juge en chef — Me Weitzman, nous n'aurons pas besoin de vous entendre. Le juge LeBel prononcera l'arrêt de notre Cour.

LeBel J. — We all agree that the motion to adduce fresh evidence does not meet the criteria developed by the courts and that the majority of the Quebec Court of Appeal was right to dismiss it. We also believe that the appellant has not established a basis for this Court to intervene. In particular, it has not been shown that the guilty verdict is unreasonable or that there has been a miscarriage of justice. For these reasons, the appeal is dismissed.

Le juge LeBel — Nous sommes tous d'avis que la requête pour preuve nouvelle ne satisfait pas aux critères établis par la jurisprudence et que l'arrêt majoritaire de la Cour d'appel du Québec a eu raison de la rejeter. Nous sommes également d'opinion que l'appelant n'a pas établi un motif justifiant une intervention de notre Cour. En particulier, il n'a pas été démontré que le verdict de culpabilité est déraisonnable ou qu'il y a eu un déni de justice. Pour ces motifs le pourvoi est rejeté.

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JANUARY 25, 2008 / LE 25 JANVIER 2008

31811 **C.L.Y. v. Her Majesty the Queen** (Man.)
2008 SCC 2 / 2008 CSC 2

Coram : Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Manitoba, Number AR 05-30-06168, dated October 30, 2006, 2006 MBCA 124 heard on November 6, 2007, is allowed. The convictions are quashed and a new trial is ordered.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel du Manitoba, numéro AR 05-30-06168, daté du 30 octobre 2006, 2006 MBCA 124 entendu le 6 novembre 2007, est accueilli. Les déclarations de culpabilité sont annulées et la tenue d'un nouveau procès est ordonnée.

C.L.Y. v. Her Majesty The Queen (Man.) (31811)

Indexed as: R. v. C.L.Y. / Répertoire : R. c. C.L.Y.

Neutral citation: 2008 SCC 2. / Référence neutre : 2008 CSC 2.

Hearing: November 6, 2007 / Judgment: January 25, 2008

Audition : Le 6 novembre 2007 / Jugement : Le 25 janvier 2008

Present: Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

Criminal law — Evidence — Credibility — Burden of proof — Accused convicted of two counts of sexual assault — Whether trial judge misapplied burden of proof — Whether trial judge misapprehended and mischaracterized evidence leading to convictions.

C.L.Y. was a teenager charged with three counts of sexual assault. The charges arose out of allegations of inappropriate touching when he was babysitting a girl who was at the time between six and eight years old. The trial judge rejected C.L.Y.'s evidence and convicted him of two counts of sexual assault. He was acquitted of the third charge. The convictions were upheld by the Court of Appeal. The majority of the court rejected C.L.Y.'s argument that the trial judge, by considering the evidence of the girl first, had shifted the burden of proof. The dissenting judge concluded that the trial judge's acceptance of the complainant's evidence before even considering that of C.L.Y. resulted in at least a subtle shift of the onus of proof.

Held: The appeal should be allowed.

Per Bastarache, **Abella**, Charron and Rothstein JJ.: The paramount question is whether, on the whole of the evidence, the trier of fact is left with a reasonable doubt about the guilt of the accused. The key is whether the correct burden and standard of proof were applied, not what words were used in applying them. What *R. v. W.(D.)*, [1991] 1 S.C.R. 742, offered was a helpful map, not the only route. Its purpose was to ensure that triers of fact understand that the verdict should not be based on a choice between the accused's and Crown's evidence, but on whether, based on the whole of the evidence, they are left with a reasonable doubt as to the accused's guilt. In this case, it is difficult to see how the sequence in which the trial judge set out her findings of credibility can be said to undermine her articulated and correct statement of the law, or demonstrate that she lost sight of a paramount legal principle like reasonable doubt. Her reasons revealed that she understood that a finding that the girl was credible did not mean that the onus shifted to the accused to show that he was not guilty. [6-8] [12]

The flaw in this case which does lead to concerns about the fairness of the trial relate to fundamental misapprehensions and mischaracterizations of the evidence leading to the convictions. In view of the record of this case, it is clear that the trial judge's bases for disbelieving C.L.Y. rested on misapprehensions of his evidence and played a critical role in the convictions, rendering them insupportable. In the circumstances, the convictions should be quashed and a new trial ordered. [13] [21-22]

Per Binnie, Deschamps and **Fish** JJ.: This appeal should be allowed not only because the trial judge rejected the evidence of the accused for reasons that are not supported by the record, but also because she misapplied the burden of proof. This is precisely the kind of case where a departure from the procedure set out in *R. v. W.(D.)*, [1991] 1 S.C.R. 742, is fraught with particular danger. The very purpose of adhering to that procedure is to foreclose an inadvertent shifting of the burden of proof where the complainant and the accused have both testified and the outcome of the trial turns on their credibility as witnesses. Mere reference to this framework will not suffice in all cases and a correct statement of the burden of proof can scarcely save its evident misapplication. In this case, the risk of an inadvertent shift in the burden of proof materialized, as the trial judge accepted the evidence of the complainant without taking into account at all the contrary evidence of the accused. As a matter of law, the accused was presumed innocent; as a matter of fact, his fate had been sealed without any consideration at all of his evidence under oath at trial. [23] [25-27] [32]

APPEAL from a judgment of the Manitoba Court of Appeal (Twaddle, Monnin and Freedman JJ.A.), [2006] 12 W.W.R. 385, 208 Man. R. (2d) 202, 383 W.A.C. 202, 213 C.C.C. (3d) 503, 43 C.R. (6th) 81, [2006] M.J. No. 398 (QL), 2006 MBCA 124, affirming the accused's conviction on two counts of sexual assault. Appeal allowed.

Alan J. Semchuk, for the appellant.

Richard A. Saull and Brian R. Bell, for the respondent.

Solicitors for the appellant: Johnston & Company, Dauphin, Manitoba.

Solicitor for the respondent: Attorney General of Manitoba, Winnipeg.

Présents : Les juges Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella, Charron et Rothstein.

Droit criminel — Preuve — Crédibilité — Fardeau de la preuve — Accusé déclaré coupable de deux chefs d'agression sexuelle — La juge du procès a-t-elle commis une erreur dans l'application du fardeau de la preuve? — La juge du procès a-t-elle commis des erreurs dans l'appréciation et la qualification de la preuve qui ont mené aux déclarations de culpabilité?

C.L.Y. était un adolescent lorsqu'il a été inculpé de trois chefs d'agression sexuelle par suite d'allégations voulant qu'il se soit livré à des attouchements sur la fillette qu'il gardait et qui avait alors entre six et huit ans. La juge du procès a rejeté le témoignage de C.L.Y. et l'a reconnu coupable de deux chefs d'agression sexuelle. Il a été acquitté du troisième chef d'accusation. La Cour d'appel a confirmé les déclarations de culpabilité. Les juges de la majorité ont rejeté l'argument de C.L.Y., qui soutenait que la juge du procès, en examinant d'abord le témoignage de la fillette, avait renversé le fardeau de la preuve. Le juge dissident a conclu que le fait que la juge du procès ait retenu le témoignage de la plaignante avant même d'examiner celui de C.L.Y. avait entraîné, à tout le moins, un renversement subtil du fardeau de la preuve.

Arrêt : Le pourvoi est accueilli.

Les juges Bastarache, **Abella**, Charron et Rothstein : La question fondamentale est celle de savoir si, compte tenu de l'ensemble de la preuve, le juge des faits éprouve un doute raisonnable quant à la culpabilité de l'accusé. L'essentiel consiste à savoir si le fardeau et la norme de preuve appropriés ont été appliqués, et non quelle formulation a été utilisée pour les appliquer. L'arrêt *R. c. W.(D.)*, [1991] 1 R.C.S. 742, offre des repères utiles et non le seul itinéraire possible. Il visait à garantir que les juges des faits comprennent que le verdict ne doit pas être fondé sur un choix entre la preuve de l'accusé et celle du ministère public, mais plutôt sur la question de savoir si, compte tenu de l'ensemble de la preuve, il subsiste dans leur esprit un doute raisonnable quant à la culpabilité de l'accusé. En l'espèce, il est difficile de voir comment l'on peut affirmer que l'ordre dans lequel la juge du procès a exposé ses conclusions sur la crédibilité mine son énoncé juste et cohérent de l'état du droit ou démontre qu'elle a perdu de vue un principe de droit prépondérant comme celui du doute raisonnable. Il ressort de ses motifs qu'elle comprenait que sa conclusion selon laquelle la fillette était crédible n'avait pas pour effet d'inverser le fardeau de la preuve et d'obliger l'accusé à démontrer son innocence. [6-8] [12]

Ce qui pose véritablement problème quant à l'équité du procès en l'espèce, ce sont les erreurs fondamentales dans l'appréciation et la qualification de la preuve qui ont mené aux déclarations de culpabilité. Il ressort clairement du dossier en l'espèce que, si la juge n'a pas accordé foi au témoignage de C.L.Y., c'est qu'elle ne l'a pas apprécié correctement et cette erreur a joué un rôle capital dans les condamnations, de sorte qu'elles doivent être cassées. Dans les circonstances, il y a lieu d'annuler les déclarations de culpabilité et d'ordonner la tenue d'un nouveau procès. [13] [21-22]

Les juges Binnie, Deschamps et **Fish** : Le pourvoi devrait être accueilli non seulement parce que la juge de première instance a écarté la preuve de l'accusé pour des motifs que ne sont pas étayés par le dossier, mais également parce qu'elle a mal appliqué les principes régissant le fardeau de la preuve. Il s'agit ici précisément du type de cause où il est particulièrement risqué de s'écarter de la procédure décrite dans *R. c. W.(D.)*, [1991] 1 R.C.S. 742. Son respect vise précisément à empêcher le renversement involontaire du fardeau de la preuve, dans les cas où le plaignant et l'accusé ont tous les deux témoigné et où l'issue du procès tient à leur crédibilité. Se contenter de faire mention de cette procédure ne suffira pas dans tous les cas et un énoncé juste du fardeau de la preuve ne saurait guère pallier son application manifestement erronée. En l'espèce, le risque de renversement involontaire du fardeau de la preuve s'est réalisé, puisque la juge du procès a retenu le témoignage de la plaignante sans du tout tenir compte de la preuve contraire de l'accusé. En

droit, l'accusé était présumé innocent; or, dans les faits, son sort avait été scellé sans qu'il ne soit du tout tenu compte du témoignage qu'il a rendu sous serment au procès. [23] [25-27] [32]

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel du Manitoba (les juges Twaddle, Monnin et Freedman), [2006] 12 W.W.R. 385, 208 Man. R. (2d) 202, 383 W.A.C. 202, 213 C.C.C. (3d) 503, 43 C.R. (6th) 81, [2006] M.J. No. 398 (QL), 2006 MBCA 124, qui a confirmé la déclaration de culpabilité de l'accusé relative à deux chefs d'agression sexuelle. Pourvoi accueilli.

Alan J. Semchuk, pour l'appelant.

Richard A. Saull et *Brian R. Bell*, pour l'intimée.

Procureurs de l'appelant : Johnston & Company, Dauphin, Manitoba.

Procureur de l'intimée : Procureur général du Manitoba, Winnipeg.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2007 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	H 8	M 9				
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	M 5					
11	H 12					
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DECEMBER - DECEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3					
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	H 25	H 26			

- 2008 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		H 1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21					
27	28	29	30	31		

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	M 18					
24	25	26	27	28	29	

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	M 17				H 21	
23	H 24					
30	31					

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	M 14					
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	M 12					
18	H 19					
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	M 9					
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:
Séances de la cour:

Motions:
Requêtes:

Holidays:
Jours fériés:

18
9
5

18 sitting weeks/semaines séances de la cour
85 sitting days/journées séances de la cour
9 motion and conference days/ journées requêtes.conférences
5 holidays during sitting days/ jours fériés durant les sessions